

solution AMORTISSEURS à gaz
À partir de 34,95\$
 détails aux ateliers - taxes en sus

DU NOUVEAU À LAVAL
BOURASSA
 mazda
 1825, ST-MARTIN E., LAVAL 385-9595

Aujourd'hui



A10 MÉTRO STAR
 Le public a choisi Claire Lamarche et Jean-Luc Mongrain comme personnalités féminine et masculine de l'année 1992 au Québec au cours du Gala Metro Star.



A3 SAINT-PATRICK
 Le 169^e défile montrealais de la Saint-Patrick ne passera peut-être pas à l'histoire comme étant le plus important de tous les temps, mais plutôt comme le plus téméraire.

A5 ÉCOLOGIE
 Le professeur Pierre Dansereau et des écologistes vont réhabiliter les barrages hydroélectriques et défendre le Québec contre les déclarations mensongères à ce sujet.

B1 CHRÉTIEN
 Le pays a besoin de nouvelles politiques, pas de nouveaux visages, dit Jean Chrétien, chef du Parti libéral fédéral, qui s'est appliqué à rassurer ses militants à Montréal.

C4 SALON DE L'AUTO
 Le Salon de l'auto de Genève a été l'un des plus riches de la dernière décennie en matière d'innovation, mais qui contrastait avec le pessimisme des constructeurs.

Sommaire

annonces classées	
immobilier.....	B8 à B10
marchandises.....	B10, B11
emplois.....	B11, C9
automobiles.....	C9, C10
propositions d'affaires.....	C2
Arts et spectacles	
informations.....	A10 à A15
ciné-horaire.....	A12 à A15
tele-horaire.....	A12
Bandes dessinées.....	
Bridge.....	B9
Décès.....	B10
Économie.....	C1 à C3
Étes-vous observateur? ...	B8
Feuilleton.....	B11
Horoscope.....	B10
L'auto.....	C3 à C8
Le monde.....	B3
Loteries.....	A4
Mots croisés.....	C9
Mot mystère.....	C10
Quoi faire.....	B5
TABLOÏD SPORTS	
Philippe Cantin.....	S5

On y a goûté!

MARIE-FRANCE LÉGER

La situation est revenue graduellement à la «normale» hier, après le passage de la plus forte tempête de l'année, qui a laissé 41,2 centimètres de neige sur Montréal. Les plupart des grandes artères et les ponts reliant Montréal à la Rive-Sud ont été ouverts à la circulation en matinée et en début d'après-midi.

Si la tempête a causé bien des désagréments, elle a aussi fait des heureux. Des hôtels du centre-ville ont doublé, voire triplé leur chiffre d'affaires à cause des retards des vols et des détournements d'avions vers Montréal. En effet, 17 vols ont atterri à Mirabel à cause de la fermeture des aéroports de New York et Boston. À Dorval on en comptait six. Le Méridien, le Reine-Elizabeth, l'Intercontinental et l'Hôtel Radisson-Gouverneurs, le Holiday Inn — Sinomonde, notamment, ont fait de très bonnes affaires.

Quant aux Montréalais, ils ont respecté les consignes de sécurité de la Sûreté du Québec et de la Ville de Montréal. La plupart ont préféré rester chez eux pour... pelleter. Au cours de cette tempête, la SQ a enregistré une trentaine d'accidents d'automobiles entre 22 h samedi et 4 h du matin, hier.

Mais c'est sans compter les innombrables accrochages et les véhicules en panne, immobilisés dans les bancs de neige le long des routes. Trois personnes ont perdu la vie au Québec au cours de la tempête. Un jeune homme de 18 ans, de Gently, est décédé dans son automobile, probablement des suites d'une intoxication au monoxyde de carbone en voulant dégager sa voiture.

VOIR GOUTÉ EN A 2

■ La tempête balaie les ambitions du 169^e défilé de la Saint-Patrick. Page A 3

Rue Saint-Paul, hier après-midi dans le Vieux-Montréal, cette belle d'antan semblait faire la nique aux plus «jeunes» qui étaient immobilisées dans la neige à la suite de l'abondante précipitation qui s'est abattue sur le Québec pendant le week-end.

PHOTO PHILIPPE BOSSE, La Presse



Culinar: pourquoi vendre le secteur épicerie?

MIVILLE TREMBLAY

«J e ne comprend pas que l'on vende des compagnies qui vont bien pour renflouer une compagnie qui va mal.» Ce commentaire de Jean Garon, député péquiste et ex-ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, résume bien l'incompréhension que suscite la décision de Culinar de vendre toutes ses activités, à l'exception des petits gâteaux.

La compagnie qui va mal, c'est

la filiale Drake, le fabricant de petits gâteaux du Nord-Est des États-Unis, que Culinar a achetée en janvier 1991 et qu'elle cherche à redresser.

Même si Culinar appartient à l'ensemble des Québécois, il n'y aura pas de débat à l'assemblée annuelle de ses actionnaires. L'événement se déroule ce matin à huis clos.

Le capital de Culinar est fermé: les Caisse Pop en possèdent 55 p. cent via la Société d'Investissement Desjardins (SID), le gouvernement du Québec en a 35 p. cent

par l'entremise de SOQUIA, tandis que le reste (10 p. cent) est détenu par une poignée d'individus.

Au conseil d'administration de Culinar, SOQUIA s'est abstenue, mais Desjardins a voté en faveur de la vente de la biscuiterie de la rue Viau, dans l'Est de Montréal, de la biscuiterie (Lido) de Saint-Lambert, de l'usine Grissol de Sainte-Martine (sur la rive sud de Montréal), de l'usine de confitures (Vachon) de Sainte-Marie-de-Beauce et de la grande usine de bonbons et de craquelins de London, en Ontario.

Les activités mises en vente emploient 1700 personnes, dont près d'un millier au Québec, et génèrent un chiffre d'affaires de 210 millions.

S'il y a débat sur cette décision, il se tiendra le week-end prochain, à Québec, lors des assemblées annuelles des institutions du Mouvement Desjardins. La SID aura la sienne samedi après-midi.

La vente n'est pas faite encore, mais un prospectus décrivant les filiales circule à l'étranger, et des

VOIR CULINAR EN A 2

À l'heure du «recyclé», l'industrie de l'emballage est forcée de s'ajuster

NDLR: Nos lecteurs sont priés de noter que le texte ci-dessous a été publié dans notre édition d'hier, laquelle a été distribuée dans un nombre limité de foyers et de points de vente en raison de la tempête de neige qui s'est abattue sur le Québec. La suite de la série de notre journaliste paraît également aujourd'hui en page C 1.

MIVILLE TREMBLAY
 envoyé spécial
 La Presse à PARIS

maginons que Culinar veuille vendre aux Français en mal d'américanité un produit exotique: le Joe Louis. L'entreprise québécoise s'engagerait alors à assumer d'importantes responsabilités environnementales, symbolisées par un point vert apposé sur ses emballages.

Depuis le début de l'année, l'emballage de tout produit de consommation vendu en France doit porter ce point vert formé de deux flèches lovées, preuve que le fabricant a payé son écot pour sa récupération et sa valorisation.

Avec l'argent qu'elle perçoit

des fabricants pour chaque point vert, Eco-Emballages subventionne la collecte sélective et, dans une moindre mesure, les branches industrielles qui recyclent.



Une papetière québécoise est particulièrement bien placée pour profiter de ces nouveaux développements. Dans son bureau en banlieue de Paris, Jean-Guy Pépin, vice-président opérations de Cascades S.A., explique les transformations en cours:

«Hier, raconte-t-il, la SEITA est venue nous visiter, car elle veut passer de la pâte blanchie au carton recyclé pour ses paquets de cigarettes et d'alumettes!» La SEITA, c'est le monopole d'État du tabac en France.

Comme quoi, vraiment tout le monde essaie de se mettre aux couleurs de l'écologie.

Avec une part de marché de 1,3 p. cent, Cascades S.A. est le plus petit des grands cartonniers d'Europe. Elle exploite trois usines en France, une en Belgique et une dernière en Suède.

Les réglementations sur les emballages qui déferlent sur l'Europe vont modifier ce marché, déclare M. Raymond Thomas, directeur du développement et du marketing.

Les entreprises essaient de réduire le poids de leurs emballages, de n'utiliser qu'un seul matériau à la fois pour faciliter le recyclage, et de substituer le carton gris (recyclé) aux cartons pleins bois (fibres vierges).

Cascades devra faire des ajustements, car à 40 p. cent, sa capacité en gris est proportionnellement inférieure à la part de ce carton (55 p. cent) dans la consommation européenne.

«Nous avons, affirme M. Thomas, de petites machines qui correspondent bien à la morphologie du marché», qui varie d'un pays à l'autre.

De plus, leur répartition géographique renforce «l'éco-bilan» de Cascades S.A., car l'énergie utilisée dans l'expédition des produits est moindre.

M. Pépin résume: «Il y a toujours un fond de protectionnisme» dans les réglementations

VOIR EMBALLAGE EN A 2

Fuir les pièges, les carcans



ANNE RICHER
 rencontre...

DANY LAFERRIÈRE

Comme un papillon qui vole, batifole, hésite mais ne se pose pas. Pas encore. Dans quelle petite phrase peut-on trouver Dany Laferrière? Peut-être celle-ci:

«Je ne me livre pas. Mais parler m'intéresse. Je suis un conversationniste. Je fais ça tout le temps, avec ma femme, mes filles, mes amis. J'adore cet art. Qui se perd.»

Écrivain bavard intarissable, tonitruant, Rieur, siffleur, persifleur, provocateur. En réalité: «J'écris pour couper la conversation.»

Sérieux sans toutefois rien prendre au sérieux, «j'aimerais passer ma vie à esquiver les faux problèmes. Car les vrais nous trouvent toujours». Il a une belle mémoire colorée dont il se sert



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Dany Laferrière.

abondamment. «J'ai une grande mémoire parce que je ne prends pas de notes.» Il y a l'enfance palpitante et vivante dans ses livres. Et de ses lectures diverses il a gardé des phrases-clés, des citations, dont il n'abuse pas au demeurant, mais qui alimentent sa réflexion verbale.

Il fronce les sourcils, cligne des yeux, regarde droit devant lui et raconte: «J'aime ça qu'on imagine que je vais dans les partys tout le temps alors que je suis studieux. J'aime que l'on m'imagine studieux. C'est ma liberté. Sinon les gens vont me mettre dans une boîte. Ma mère me demande pourquoi dans *Le goût des jeunes*

VOIR PIEGES EN A 2

lotto

649 2,2 MILLIONS \$

CE MERCREDI

APPROX. loto-québec

SUITE DE LA UNE

GOÛTÉ

On y a goûté!

Un homme de 46 ans, de Ville LaSalle a eu une crise cardiaque sur le pont Mercier après avoir poussé sa voiture. Un homme de 39 ans, de Saint-Grégoire, est décédé en essayant de déplacer une génératrice.

Quelques tronçons d'autoroutes étaient encore difficiles d'accès hier, tant la chaudière était glissante. Les rafales de vents rendaient la visibilité pratiquement nulle. Les conditions de route étaient surtout pénibles sur l'autoroute 20 à hauteur de Drummondville et à la frontière de l'Ontario. Sur l'autoroute 10, à Waterloo et Sherbrooke, sur la 40

vers Vaudreuil et sur la 15 près de la frontière américaine.

Les routes de l'Estrie et de l'Ontario (401, 407), étaient très enneigées et dangereuses. La situation était aussi difficile autour de Montréal, dans les régions de Saint-Hyacinthe, Granby, Iberville, Lachute, Saint-Jérôme et Saint-Michel-des-Saints.

En fin de soirée hier, la SQ annonçait la fermeture des routes 217 et 219 dans la région de LaColle pour toute la nuit. On songeait également à fermer l'Autoroute des Cantons de l'Est entre Brossard et Ange-Gardien, à cause de la poudrière.

À Québec, la tempête a frappé fort, causant des inondations importantes. Le Saint-Laurent a inondé la basse-ville dans la mati-

née, laissant près d'un mètre d'eau rue Dalhousie. De nombreux sous-sols ont été touchés, de même que les locaux de la Garde côtière.

Des dizaines d'autos stationnées ont été remorquées et certains résidents ont dû quitter leur logis. L'arrivée de la marée basse a été la bienvenue. Lévis, Saint-Anne-de-Beaupré, Château-Richer, Saint-Romuald et l'Île-aux-Coudres ont également été touchés par les inondations.

À Montréal, il s'agissait de la troisième tempête en importance, pour un mois de mars, depuis 1955. Cette année-là, Montréal avait reçu 49,3 centimètres. Le 4 mars 1971, l'accumulation était de 47 centimètres. La municipalité était sur un pied d'alerte samed

di soir et hier. Le centre d'urgence de Montréal a notamment répondu, tôt hier matin, à l'appel de 50 citoyens bloqués au métro Angrignon. Ils ont été logés au Centre Monseigneur-Pigeon pour une partie de la nuit.

La Ville de Montréal a commencé hier soir l'opération chargement et transport de la neige. Le déblaiement des rues et des trottoirs avait débuté samedi soir, vers 18 h. Hier soir, 3000 employés étaient à l'oeuvre. Il faudra compter six jours pour enlever toute la neige.

Le transport en commun a été perturbé considérablement sur l'île de Montréal. La STRSM a quant à elle annulé son service d'autobus en fin de soirée, samedi. Il est d'ailleurs fortement con-

seillé d'utiliser ce matin les transports en commun et le covoiturage pour faciliter le travail des équipes de déblaiement.

L'organisme Jeunesse au Soleil a répondu à 200 appels au cours du week-end et effectué 75 services de déblaiement et de accompagnement de personnes handicapées.

Enfin, les journaux ont été acheminés avec beaucoup de difficulté dans les centres de distribution et chez les abonnés, tant les routes étaient enneigées au plus fort de la tempête. La Presse a fait imprimer 100 000 exemplaires (la moitié de son tirage habituel), et a chargé 70 000 exemplaires dans ses camions. Mais seulement 40 000 exemplaires s'étaient rendus à bon port en fin

de matinée. La livraison devait se poursuivre au cours de la journée. The Gazette n'a pu livrer que 5 p. cent, environ, de tous les exemplaires imprimés, un nombre estimé à 115 000 exemplaires. Enfin, Le Journal de Montréal a réussi à imprimer et à charger 180 000 exemplaires. On ne connaissait pas hier le nombre de journaux réellement distribués. □

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

CHAREST

Jean Charest sera candidat

ble, la ministre de la Défense Kim Campbell, a déjà reçu l'appui de président du Conseil du Trésor, Gilles Loiselle, du ministre de la Justice, Pierre Blais, de la Secrétaire d'État, Monique Landry, et de l'ex-ministre Marcel Masse.

Par contre, M. Charest sera entouré de plusieurs organisateurs du parti. On souhaite démontrer que «si Pierre Blais est du côté de Kim Campbell, tous les autres organisateurs sont du côté de Jean Charest».

Selon nos informations, c'est à l'issue d'une dernière tournée té-

léphonique de ses conseillers et organisateurs que M. Charest a pris sa décision samedi. Il a depuis entre les mains deux projets de discours dont il s'inspirera pour celui qu'il livrera demain soir. L'annonce faite, M. Charest entreprendra une tournée des régions du Canada, prenant la parole devant d'importants regroupements de militants.

Dans l'organisation Charest, on estime que le principal handicap du candidat est son origine québécoise. Plusieurs militants conservateurs croient qu'après 15 ans de gouvernement Trudeau et neuf ans de gouvernement Mulroney, le temps est venu pour un premier ministre d'une autre province.

Au cours de sa campagne, Jean Charest tentera de démontrer qu'au contraire, le pays aurait davantage à se donner à nouveau un premier ministre venant du Québec. Pour ce faire, il passera une partie de ses discours à attaquer le Bloc québécois de Lucien Bouchard. Sous-entendu: seul un Québécois peut comprendre et contrer la menace souverainiste.

Il se peut que M. Charest continue d'attaquer «l'establishment» du parti, comme il l'a fait la semaine dernière en voyant les gros canons se ranger derrière Mme Campbell. «Ce n'est pas l'establishment du parti qui va décider qui sera le prochain chef, c'est la base», a-t-il lancé mardi à sa sortie des Communautés.

Certains militants s'inquiètent de la jeunesse de M. Charest, mais ses organisateurs ne semblent pas croire que cela lui nuira beaucoup. Rappelons que s'il est élu chef du Parti conservateur, Jean Charest deviendra, à 34 ans, le plus jeune premier ministre de l'histoire du Canada.

«Un ardent fédéraliste»

M. Charest est né à Sherbrooke. C'est là qu'il a fait ses études de droit. C'est là aussi qu'il a été élu la première fois, en 1984, et qu'il a été réélu en 1988. En 1986, Brian Mulroney le nomma ministre d'État à la Jeunesse. En 1988, il lui confia la Condition physique et le Sport amateur. M. Cha-

rest dut démissionner de ce poste le 24 janvier 1990, après avoir communiqué avec un juge qui se penchait sur une cause impliquant l'Association canadienne d'athlétisme.

Le jour de sa démission, le député de Sherbrooke eut quand même droit aux louanges du premier ministre Mulroney, selon qui il était «un des hommes politiques les plus impressionnants» qu'il ait connus, «un grand communicateur et un ardent fédéraliste».

M. Mulroney faisait tellement confiance à M. Charest qu'il le nomma, à peine deux mois plus tard, à la tête d'un comité spécial des Communes chargé de propo-

ser une façon de sortir l'accord du lac Meech de l'impasse. Le comité accoucha d'un rapport suggérant des modifications à l'accord. C'est ce rapport qui fut à l'origine de la démission de M. Lucien Bouchard du Cabinet.

M. Charest est ministre de l'Environnement depuis le 21 avril 1991. À ce titre, il s'est fait remarquer par sa participation au Sommet de la Terre à Rio, par son parrainage de la loi C-13 sur l'évaluation environnementale (dénoncé par le gouvernement du Québec comme violant ses champs de juridiction) et par l'avertissement qu'il lança aux enfants au sujet des dangers de l'exposition au soleil. □

CULINAR

Culinar: pourquoi vendre le secteur épicerie?

ententes de confidentialité ont été signées avec des acheteurs potentiels.

«On va vendre le secteur épicerie de Culinar pour mettre nos oeufs dans le panier le plus solide», celui de la pâtisserie, a répondu M. Claude Béland, président du Mouvement Desjardins, à ceux qui craignent la mainmise de ce beau groupe industriel par des Américains.

«Le Mouvement Desjardins a toujours été sensible au maintien des emplois au Québec. Quand des étrangers achètent au Québec, c'est parfois ce qui garantit le plus les emplois», a ajouté M. Béland.

Selon M. Garon, la vente d'une très grande partie de Culinar, et celle, encore possible d'Univapro, sont l'occasion de tenir le débat sur le libre-échange qui n'a jamais eu lieu au Québec.

L'agro-alimentaire représente 15 p. cent de notre économie, et il faut conserver les centres de déci-

sions importants comme Univa et Culinar. L'enjeu dépasse amplement les considérations financières, affirme le député.

«Il ne faut pas scraper les entreprises quand ce sont les gestionnaires qui ne sont pas bons», poursuit M. Garon.

La décision de recentrer Culinar dans le seul secteur des pâtisseries découle d'une étude réalisée en 1989-90 par Monitor, la firme de consultants dirigée par Michael Porter, le célèbre gourou de Harvard.

Examinant le secteur de la biscuiterie, Monitor a souligné l'importance de la taille et des écono-

mies d'échelle pour concurrencer le géant Nabisco.

Les actionnaires de Culinar n'ayant pas autant d'argent à investir que Nabisco, ils ont décidé de vendre.

Pourtant, il n'y a pas que la taille qui fasse le succès. Il y a aussi le choix du créneau. Culinar a écarté une possible stratégie de différenciation, qui aurait pu miser sur une gamme de produits santé que néglige Nabisco.

Qui plus est, l'achat de Drake fut précipité, et a gaspillé des ressources financières, affirment des personnes qui connaissent bien l'entreprise. On aurait pu renfor-

cer la gamme des gâteaux en investissant davantage dans les produits plus naturels (Fruix) avant de faire une acquisition aux États-Unis.

Ni Desjardins ni SOQUIA n'ont les capitaux requis pour soutenir le développement de toutes les activités de Culinar. Desjardins a besoin de tous ses bénéfices pour renforcer ses ratios de capitalisation, et SOQUIA subit les compressions budgétaires de Québec.

Il y a quelques années, SOQUIA a voulu vendre sa participation à Desjardins, mais on ne s'est pas entendu sur le prix. Ja-

louse de son contrôle, Desjardins n'a pas examiné de façon sérieuse la possibilité d'ouvrir le capital à d'autres partenaires comme la Caisse de dépôt ou le Fonds de solidarité de la FTQ.

Les difficultés de Drake, conjuguées aux effets de la récession, ont entraîné une perte de 9,4 millions en 1991, et un très léger bénéfice en 1992. Le chiffre exact sera dévoilé aujourd'hui.

Avec un bilan aussi moche, il n'est plus possible d'émettre des actions sur le marché boursier. Desjardins préfère trouver des capitaux en vendant presque toutes les filiales de Culinar. □

EMBALLAGE

A l'heure du «recyclé», l'industrie de l'emballage est forcée de s'ajuster environnementales, et l'entreprise doit ajuster sa stratégie en conséquence.

Protectionnisme habillé en vert

Un protectionnisme déguisé est reconnaissable outre-Rhin dans le *Duales System Deutschland*. D'ailleurs, une entreprise anglaise le conteste devant les tribunaux pour cette raison.

Pour reprendre l'exemple fictif des petits gâteaux Vachon, Culinar devrait aussi apposer un *Grüne Punkt* sur chacun de ses emballages, y compris, cette-fois, sur les grandes caisses de carton qui serviraient à la livraison dans les supermarchés allemands.

Ces caisses, Culinar aurait l'obligation de les récupérer et de les recycler. Qui plus est, le consommateur aurait le droit de laisser au supermarché, ou dans un dépôt de son quartier, la petite boîte de carton plat où sont déposés la demi-douzaine de Joe Louis. Culinar devrait récupérer tous ces emballages.

Seule la pellicule de plastique qui enveloppe chacun des gâteaux serait mise aux ordures ménagères que ramasse la municipalité.

À défaut de récupérer et de recycler elle-même les emballages qu'elle disperse dans le paysage allemand, Culinar devrait payer l'une des deux grandes sociétés privées constituées pour cette tâche.

Bref, avec ces contraintes environnementales, exporter un produit de consommation en Allemagne est devenu nettement plus compliqué!

«Le système allemand fonctionne assez mal», juge d'ailleurs M. Thomas. Plusieurs contestent le pouvoir du cartel, qui exige un prix très élevé pour la récupération et le recyclage. L'incinération n'est pas admise en Allemagne.

Le rodage n'est pas terminé que le gouvernement renchérit avec un projet de loi qui étend le *Duales System* aux journaux et magazines, ainsi qu'aux papiers de bureau. À la veille d'élections, Bonn retient toutefois son tir devant la farouche opposition des éditeurs.

Son projet prescrit en outre un contenu minimum en fibres recyclées de 75 p. cent pour le papier journal, et de 35 p. cent pour les périodiques. Adopté tel quel, il proscrierait l'utilisation du papier blanchi au chlore pour les imprimés commerciaux.

Les éco-taxes belges

En Belgique, les écoles ont imposé une approche encore plus radicale avec l'adoption prochaine d'éco-taxes qui ont pour but d'encourager le recyclage et de pénaliser l'utilisation de certains produits tels les piles, les rasoirs jetables, certains pesticides et le PVC (un plastique fabriqué avec du chlore).

En ce qui concerne le papier, la législation prévoit une lourde taxe de 10 francs belges (0,38 \$) par kilo pour les produits qui n'ont pas un contenu de fibres recyclées variant de 15 p. cent pour

le papier tissu jusqu'à 80 p. cent pour le papier pour photocopies. L'objectif fixé pour le papier journal est de 45 p. cent dès 1996. Pour les papiers qui ne sont pas blanchis au chlore, l'éco-taxe sera ramenée à 5 francs.

Une taxe de 10 francs augmentera le prix du papier journal de 50 p. cent et sortira du marché le fournisseur canadien incapable de se conformer à la norme.

Selon Paul Lannoy, député belge et président du Groupe des Verts au Parlement Européen, l'éco-taxe est le meilleur moyen de réintroduire dans les prix les coûts environnementaux habituellement cachés, et assumés par la société.

M. Jean Hoet, secrétaire général de l'Association belge des éditeurs de journaux, s'oppose vivement à la loi: «nous allons déposer une plainte devant la Commission des Communautés

Européennes, car elle crée des barrières au commerce international et elle est discriminatoire. Les hebdomadaires belges n'y sont pas soumis, ni les quotidiens étrangers vendus en Belgique.»

M. Hoet ne pense pas gagner cette bataille. Le parti Vert n'est pas particulièrement puissant dans le plat pays, mais il profite d'une conjoncture politique favorable: le gouvernement en a besoin pour rassembler les deux tiers des voix nécessaires à l'adoption d'une importante réforme constitutionnelle.

Quant à la Commission, il n'est pas certain qu'elle renversera cette législation, car elle croit que le dossier environnemental va lui permettre de redorer son blason auprès des populations nationales, que le débat sur Maastricht a pu aliéner.

La Commission a d'ailleurs son propre projet de directive sur les

emballages, qu'elle compte adopter cette année.

Il fixe des objectifs — récupération de 90 p. cent des emballages, et recyclage à 60 p. cent — mais laisse le choix des moyens aux États membres.

Somme toute, les normes européennes pour les fibres recyclées contenues dans le papier s'annoncent nettement plus élevées qu'aux États-Unis. Là, certains États exigent présentement pour le papier journal un contenu de seulement 25 p. cent, et de 50 p. cent pour l'an 2000. L'administration Clinton pourrait généraliser ces objectifs.

Les sociétés canadiennes trouvent déjà onéreux d'importer des vieux papiers des États-Unis pour les mélanger à des fibres vierges afin de satisfaire les éditeurs américains.

Où prendront-elles les vieux

papers pour répondre aux nouvelles exigences européennes? Et surtout, à quel prix?

Les papeteries scandinaves résistent à ces normes minima en fibres recyclées, car leurs usines, tout comme les établissements canadiens, sont proches des forêts boréales, mais éloignées des grandes «forêts urbaines» où l'on récolte les vieux papiers.

Ces dernières années, les Scandinaves ont partiellement paré ce risque en achetant plusieurs usines sur le continent européen.

Cascades, qui n'a pas d'exploitation forestière, et dont les usines sont relativement proches des consommateurs, possède donc des avantages stratégiques.

À l'exception de Macmillan-Bloedel, aucune autre papetière canadienne n'est établie en Europe. Toutes dépendent d'exportations qui seront de plus en plus difficiles à soutenir. □

PIÈGES

Fuir les pièges, les carcans

filles, j'ai écrit autant d'insanités? Dans *L'odeur du café*, il n'y a pas le moindre baiser. Maintenant, j'ai toutes les mamans avec moi!» s'écrie-t-il dans un formidable éclat de rire. «Il faut aller au-delà des apparences.»

Voilà donc un début de lever de rideau. On sait qu'il fuit les pièges, les carcans, les enfermements. Comment pourrait-il en être autrement quand on a vécu la grande partie de sa vie avec la mer des Caraïbes au bout de sa rue? «C'est là que j'ai compris la richesse.»

Comme un diamant

L'idée du présent l'obsède. Dany Laferrière donne tout à l'instant qui passe. «Ma grande ambition c'est de regarder là et résister à l'envie d'aller voir derrière.»

Le temps. «Pas pour le rattraper. Pour y vivre.»

«Je crois que le désir de boire du vin est plus viscéral que celui d'écrire. Je suis très bourgeois en un sens. J'ai un talent moyen et j'en suis content.» Si le manuscrit à la correction lui donne des haut-le-cœur, il ressent toutefois une vanité totale devant l'oeuvre imprimée. «Papa est en train de lire son livre», dit sa fille à tout venant. Il le reconnaît et ajoute: «Je dors même avec. C'est magnifique.»

Ce qui est écrit appartient au passé et rapproche du présent. On n'a plus à y revenir. On tourne la page. On avance. Voilà. Il écrit pour cette action utile, mais il peut ne pas le faire aussi. «Ce n'est pas une responsabilité. Personne n'attend le livre de personne. Si Proust n'avait pas écrit il n'en n'aurait pas moins éprouvé

toutes les émotions qu'il décrit.»

La vie est souveraine. La quotidienneté, un lieu de pouvoir à investir. «L'homme part, fait le tour du monde, mais le quotidien lui échappe. Il tient des discours philosophiques mais il n'est pas capable de donner sa chemise au nettoyeur.» Dany Laferrière rose et prudent prend les devants, avec sa femme, avec ses trois filles, dans leur maison à Miami où ailleurs: s'il faut balayer, il balance. «Je veux négocier la vraie vie, pas des parts de pouvoir.»

Un certain moment dans sa vie il a senti qu'il pouvait faire des tas de choses, «une sensation que tout humain devrait avoir». Il est bien avec peu, avec rien. Attaché, détaché. Méfiant. Prudent. Là, pas là. Sans tabous. Il aime la fête, un certain bruit de fond, une foule animée où il peut discuter en aparté, car il aime mieux parler que se définir. «Je ne suis pas un triste. Je peux rester seul mais j'aime les gens.»

Il s'imagine désinvolte et magnanime. Il place le style au-dessus de tout. S'élever au-dessus de sa condition. «Penser qu'on pourrait faire de sa vie un art, un mouvement. Je suis arrivé dans cette ville et j'ai voulu voir si c'était vrai que j'étais un prince. Causer littérature avec Jacques Godbout. J'ai voulu que ce soit ça et ça a été ça. Et puis je m'en suis éloigné.»

Il vit à Miami: «Pour me sortir d'un temps trépidant, pour voir si je pouvais vivre dans une ville où personne ne me connaît. C'est aussi amusant que d'être reconnu.» Mais il revient à Montréal, car en plus d'un film en préparation «il n'y a rien de plus intéressant que d'aborder en touriste une ville que l'on connaît à fond». Comme il n'y a rien de plus passionnant que d'arriver dans un nouveau pays, de jeter la valise sur le lit d'une chambre d'hôtel quelconque, aller à la

fenêtre voir passer des gens que l'on ne reverra jamais.

Il aime apprendre les poètes d'un pays, les anecdotes qui en font sa couleur. C'est ainsi qu'à un certain moment il dit en riant comme un enfant: «Mozart est mieux que le petit gros des Classes.» Il ajoute avec une moue: «Même le Québécois le plus cultivé ne peut nommer un seul titre de livre écrit en Haïti.» Pourtant on est 70 000 au Québec. «C'est pas pour me plaindre. Mais comment on va faire, ça peut plus continuer.»

Sur le racisme: «Ce n'est pas quelqu'un qui n'aime pas les Noirs ou les Arabes, c'est quelqu'un qui ne les aime pas et a un pouvoir. Il faut les deux. Le racisme n'est pas une opinion, c'est un acte.»

En 1976, il a 19 ans, il quitte Haïti et vient au Québec. Il y a des raisons évidentes et urgentes à ce changement de paysage: sa mère ne dort plus elle monte la garde. Son fils écrit et dit trop de choses impertinentes sur le système. Sa vie est en danger.

Il n'a pas envie de parler du passé. D'un père tête brûlée, «brillant et bizarre», maire, ministre, diplomate puis exilé. De la politique: «L'enfance est apolitique. Il y a des bonheurs ou des malheurs. Point.» Ses livres sont là qui disent tout. Dans son imaginaire d'enfant, au-delà du ciel rose on devait escalader un grand mur et de l'autre côté se trouvait l'unique pays étranger au monde. Les femmes de sa vie, depuis sa grand-mère en passant par ses filles, sont des repères. «Je ne comprends pas les garçons, heureusement que je n'en ai pas!» Dans cette espèce de cocon domestique, Dany Laferrière remet à plus tard les questions existentielles. Pas fétichiste, mais superstitieux, il a tout de même un fantasme: «Si j'avais le pouvoir de voler... Si

j'étais un oiseau, oui voler mais ne pas faire que cela. J'ai toujours le même rêve: je cours, je cours, je décolle et passe par la fenêtre. Dans un autre rêve, le même depuis 30 ans, je dors sur la galerie devant la maison. Il y a une bande de lous-garous qui arrivent, je ne peux pas fermer toutes les portes et ils arrivent.»

Puisque l'homme n'aime pas laisser de traces. Ses mots sont comme des pas sur le sable. Inscrits et effacés.

Se livrer pour lui est un peu une danse. Il a lâché un peu de sa vérité. «Et quand le texte paraît, on n'a plus ce secret. C'est fait, c'est fait.» □

Carnet de route DANY LAFERRIÈRE

● Né à Port-au-Prince le 13 avril 1953.

● Nom véritable: Windsor Kléber Laferrière.

● Enfance à Petit-Goâve.

● Il est journaliste à Port-au-Prince de 1971 à 1976; à Radio Haïti international et au journal Le Petit Samedi Soir.

● 1976, il débarque au Québec.

● Depuis 1985 il a publié: *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, *Eroshima*, *L'odeur du café* et *Le goût des jeunes filles*.

● De 86 à 88, journaliste au réseau Quatre Saisons.

● De 89 à 91, chroniqueur à La Bande des Six, Radio-Canada.

● Un scénario d'un film actuellement en tournage: *Ziggy gonna get it*.

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

259

à quatre chiffres

2102

ABONNEMENT

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

REDACTION

285-7070

PROMOTION

285-7100

COMPTABILITÉ

285-6892

Grandes annonces 285-6900

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 * Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



11-1

LUNDI

15 MARS 1993

PUBLIREPORTAGE

CHEZ SOI
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

93

Ce cahier spécial de grand format de La Presse portera principalement sur les meubles, les couvre-sols, l'éclairage, la cuisine, la salle de bain, les portes et fenêtres, ainsi que sur la rénovation sous tous ses aspects.

UN CAHIER SPÉCIAL À NE PAS MANQUER MERCREDI DANS

La Presse

La tempête a enterré les ambitions du 169e défilé montréalais de la Saint-Patrick

ESTIMATION SODEM LA PRESSE
DIMANCHE 14 MARS
DÉFILÉ DE LA SAINT-PATRICK
12 000 PERSONNES

Methodologie de SODEM

L'assistance au défilé a été évaluée à partir de 24 échantillons, d'une longueur moyenne de 62 m chacun, distribués sur toute la longueur du parcours, et ce, de chaque côté des rues. Six observateurs ont procédé aux décomptes des zones échantillonnées. Au total, près de 40 p. 100 des 4 km de trottoirs (deux fois 2 km) ont été échantillonnés et comptés. Les personnes regroupées entre l'Avenue Union et la rue Aylmer (Carré Phillips) ont fait l'objet d'un décompte exhaustif. Les gens aux balcons, cafés-terrasses et autres endroits à l'extérieur des zones échantillonnées mais ayant une vue sur l'événement ont également fait l'objet de décomptes systématiques. Précisons enfin que les participants au défilé sont exclus de l'estimation.

Tous les décomptes ont été faits dès que les tableaux centraux du défilé (char allégorique figurant un moulin à vent) se présentaient vis-à-vis les observateurs. L'évaluation est donc celle du nombre de personnes qui étaient sur place au moment du passage du centre du défilé.

Notons enfin que trois coordonnées ont circulé pour s'assurer que chaque consigne était suivie à la lettre et, à certains endroits, procéder à des doubles comptages de contrôle pour minimiser les risques d'erreur.

François de Grandpré
 SODEM



Environ 12 000 personnes seulement, juchées sur des bancs de neige de près d'un mètre de hauteur le long de la rue Sainte-Catherine, ont assisté au défilé.

PHOTO PHILIPPE BOSSÉ, La Presse

RAYMOND GERVAIS

Le 169e défilé montréalais de la Saint-Patrick ne passera peut-être pas à l'histoire comme étant le plus important de tous les temps, comme le souhaitait pourtant si ardemment ses organisateurs, mais plutôt comme étant le plus téméraire de tous.

Au moment où la région de Montréal se relevait péniblement, hier, de la pire tempête de neige depuis le début de l'hiver, les Irlandais, eux, ont défilé rue Sainte-Catherine comme s'il n'y avait jamais eu de tempête.

Les Irlandais ont toujours passé pour des gens têtus et ils l'ont prouvé une fois de plus hier, lors de leur défilé annuel de la Saint-Patrick.

«Je suis un homme têtu et j'avais mis trop d'efforts et de temps dans l'organisation de ce défilé, qui devait s'inscrire dans le livre de records Guinness comme étant le plus important, pour l'annuler», a déclaré hier M. Thomas Fitzgerald, le grand manitou du défilé.

Samedi, cet Irlandais avait précisé à La Presse: «Je vais marcher demain (dimanche) même si je suis seul.»

Certes, ils étaient beaucoup moins nombreux qu'ils auraient dû l'être hier. On prévoyait que 15 000 personnes prendraient part au défilé, qui devait compter 65 formations en plus d'une soixantaine de chars allégoriques. Seulement le dixième s'est présenté, selon M. James Coleman, responsable des relations publiques de la Société irlandaise de Montréal.

Du côté des spectateurs, même phénomène, quelque 12 000 personnes seulement, juchées sur des bancs de neige de près d'un mètre de hauteur le long de la rue Sainte-Catherine entre les rues Atwater et Aylmer, y ont assisté.

De nombreuses formations provenant des États de la Nouvelle-Angleterre ne sont jamais arrivées à destination, étant demeurées prisonnières de la tempête du siècle qui a frappé toute la côte Est américaine, depuis la Floride jusqu'au Maine.

Même la garde d'honneur de la Gendarmerie Royale du Canada, composée d'une trentaine de membres et qui devait ouvrir le défilé, ne s'est pas présentée, pas plus d'ailleurs que celle de la police de la Communauté urbaine de Montréal.

Même le directeur du poste 25 de la police de la CUM a dû gratter les fonds de tiroir pour trouver les hommes néces-

saires au service d'ordre, de nombreux policiers n'ayant pas pu se rendre à leur travail, hier matin.

Malgré tout, plus un timide -10° C appuyé par des vents atteignant 40 km/h, les Irlandais tout de vert vêtus, ont su donner un air de fête au défilé en entonnant notamment de vieilles ballades et mélodies irlandaises comme *When Irish eyes are smiling* et en buvant un petit Irish whisky, qui semblait d'ailleurs très bien descendre...

Odetta Simpson et son ami Patrick Archambault étaient grimés sur un banc de neige, face au magasin Eaton pavoisé de vert pour l'occasion, pour regarder le défilé.

«C'est malheureux que la tempête ait gâché cette fête. Il n'y a pas beaucoup de chars allégoriques. Si nous sommes venus de Laval pour assister à la parade, c'est surtout pour encourager les organisateurs qui ont dû passer par toutes les transes depuis vendredi», a précisé Mme Simpson.

Un vétéran du défilé, l'agent Yvon Robert, du poste 25 de la police de la CUM, en était hier à son 23e défilé de la Saint-Patrick. Même s'il travaille ce jour-là, il a affirmé qu'il s'agissait d'une tâche bien agréable et que le défilé lui rappelait toujours de bons souvenirs.

Organisé par la Société irlandaise unie de Montréal, le 169e défilé montréalais

de la Saint-Patrick visait cette année un but bien précis, à part celui de voir son nom dans le livre de record Guinness. Les organisateurs voulaient aider Fanny Rochefort, une jeune quadriplégique de 14 ans à réaliser son rêve d'une vie: rencontrer l'acteur américain Tom Cruise.

La Fondation un Monde de rêves Canada a organisé pour Fanny une rencontre avec son idole pour le mois prochain et les recettes de la journée d'hier serviront à réaliser le rêve de l'adolescente.

En guise de conclusion, M. Fitzgerald s'est dit satisfait malgré tout de la participation au défilé, ajoutant comprendre les personnes qui n'ont pu se présenter à cause de la tempête de neige.

Plus de 100 morts de Cuba au Québec

d'après Reuter-AP et CP
 NEW YORK

La «tempête du siècle» qui a ravagé la côte Est des États-Unis, s'est abattue hier sur la Nouvelle-Angleterre et le Canada, faisant plus de 100 morts depuis vendredi, de Cuba au Québec, selon un dernier bilan provisoire, et pulvérisant les records de chutes de neige.

La tempête s'est intensifiée au-dessus des Maritimes hier, foudroyant le littoral de la Nouvelle-Ecosse et laissant 30 cm de neige sur le nord du Nouveau-Brunswick. En Ontario et au Québec, on a enregistré au moins quatre morts.

Montréal et Ottawa ont reçu 45 cm de neige.

Aux États-Unis, les États les plus touchés sont la Floride (26 victimes), la Pennsylvanie (15), New York (14), le Tennessee (8) et l'Alabama (7), New Jersey (3), Connecticut (2), Maine (2), Virginie occidentale (2).

Selon la garde-côtière, cinq personnes sont mortes au large de la Floride et une dizaine d'autres sont portées disparues. Au moins huit bateaux ont coulé à cause de la tempête et on ignore le nombre de personnes qui se trouvaient à bord.

Depuis vendredi, près de trois millions de personnes se sont retrouvés sans électricité. Plus d'un million étaient encore sans courant dimanche, dont 400 000 usagers en Alabama.

La tempête a frappé 105 ans et un jour après le fameux blizzard de 1888 qui avait causé la mort de plus de 400 personnes dans la région.

De grosses chutes de neige et des vents atteignant en certains endroits 160 km/h ont obligé les gouverneurs de 12 États à déclarer l'état d'urgence.

Les météorologues notent que cette tempête rivalise en puissance avec les cyclones de l'été comme le prouve la très faible pression atmosphérique. Ils expliquent qu'elle est due à la rencontre d'un courant d'air froid de l'Arctique et d'un courant d'air chaud et humide du golfe du Mexique.

Dans la région de Boston, on compare la tempête au blizzard de 1978 qui paralysa la ville quatre jours durant. Il est tombé 60 cm de neige et on prévoit une couche de 75 cm au moins en divers lieux du New Hampshire, du Vermont et du Maine.

Les aéroports de la région de New York ont été fermés, blo-

quant ainsi des milliers de voyageurs.

Dimanche, les aéroports d'Atlanta et de Washington ont commencé à rouvrir, mais avec fort peu de vols.

Les craines de raz-de marée ne se sont pas matérialisées, en particulier dans le Maine, et les comptes rendus n'ont pas fait état de dégâts importants.

À Manhattan, des vents de 110 km/h ont fait osciller les gratte-ciel samedi et ont quasiment paralysé le trafic dans bien des rues et sur bien des ponts.

Des abris d'urgence ont été ouverts dans tout le nord-est des États-Unis, mais nombreux sont ceux qui ont eu du mal à pouvoir les rejoindre. Les sans-logis des villes se réfugiaient dans les stations de métro, les gares d'autobus ou dans tout endroit où ils pouvaient se mettre au sec.

«L'État entier est bloqué», indiquait pour sa part un responsable de Virginie occidentale.

Des dizaines de milliers de personnes évacuées de chez elles ce week-end ont dû rester dans des abris, dont plus de 600 ont été ouverts dans une vingtaine d'États, a déclaré la Croix-Rouge.

Les services météorologiques ont indiqué que des gelées importantes pourraient toucher la tota-

lité du Sud d'ici lundi matin, mettant en danger les récoltes.

En Virginie, près de 100 voitures ont passé la nuit dans un tunnel, bloquées par la neige aux deux extrémités.

Quinze maisons se sont écroulées dans la mer à Southampton, dans Long Island.

Les dégâts ont pourtant été plus limités que ce à quoi s'attendait le nord-est, les vents ayant tourné.

Des hélicoptères de la Garde nationale ont sauvé près de 100 adolescents qui étaient coincés dans un camp de vacances en Caroline du Sud.

La tempête aurait également fait cinq morts et une soixantaine de blessés à Cuba.

A Québec, la tempête a frappé fort, inondant le Vieux-Port, comme on peut le voir sur les photos ci-contre et ci-dessous. A Montréal, les gens en ont été quittes pour 41,2 centimètres de pellette.



PHOTO JEAN-PHILIPPE DUMAS, collaboration spéciale

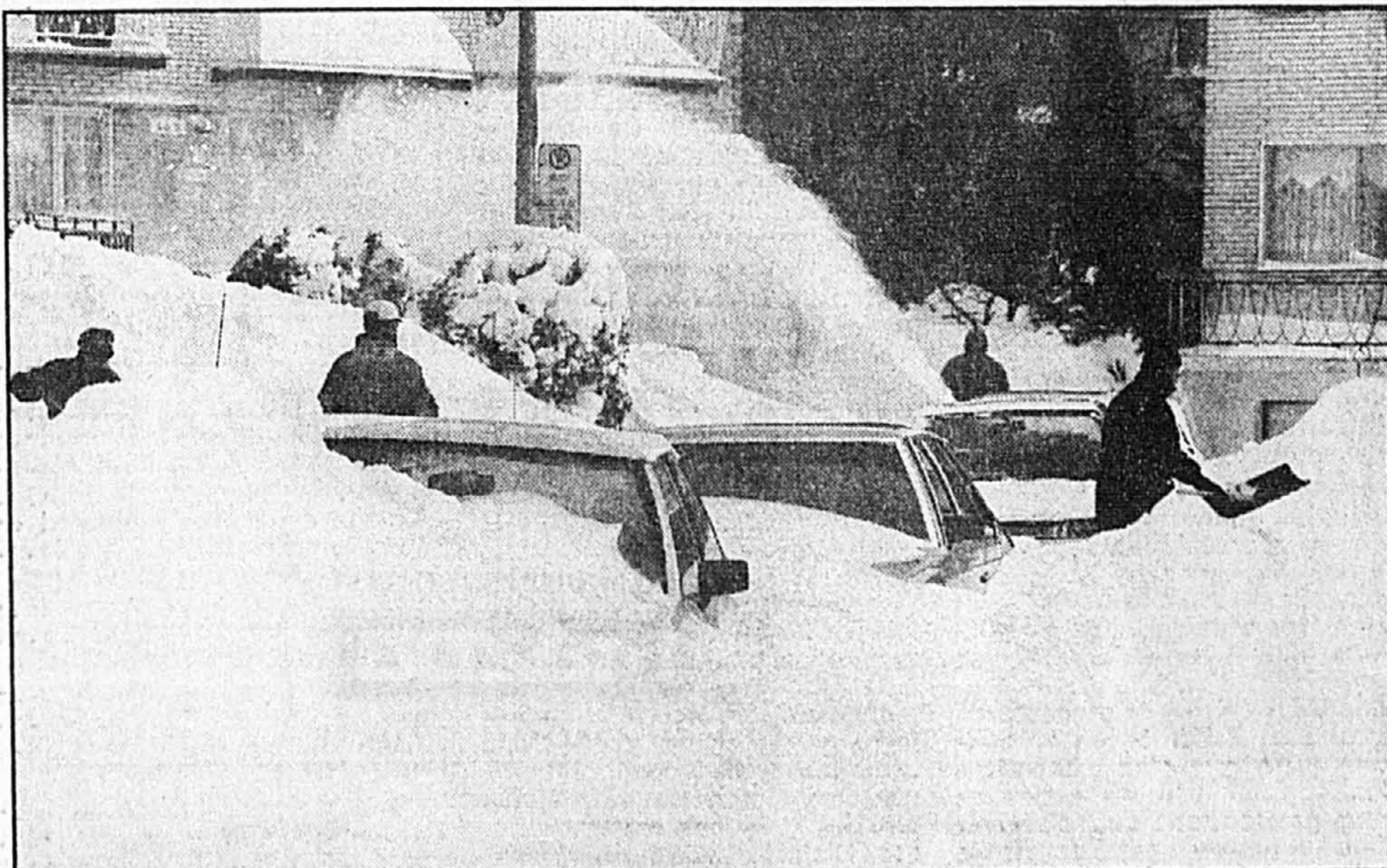


PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse



PHOTO JEAN-PHILIPPE DUMAS, collaboration spéciale



4 COUPLES S'ENVOLERONT VERS PARIS grâce à **La Presse** CKAC73AM **VOTRE NOM...**
AVEC, EN POCHE, 1500\$ EN BONS D'ACHAT ÉCHANGEABLES CONTRE DES VÊTEMENTS SIGNÉS VOTRE NOM...

Si les personnes gagnantes sont abonnées à La Presse, elles recevront un bon d'achat additionnel de 300\$ échangeable chez le distributeur de la collection **VOTRE NOM** à Montréal.

De plus, tous les jours, du 8 mars au 2 avril, à l'émission de Louise Deschâtelets «En toute franchise», on procédera au tirage d'un coupon et la personne gagnante méritera un magnifique pantalon «fuseau» **VOTRE NOM**, d'une valeur de 140\$. Trouvez la réponse à l'émission «En toute franchise».

Remplissez le coupon de participation en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi, le 2 avril 1993. La valeur des prix est de 17,000\$.

Concours "Magasinez à Paris"

CKAC 73
 Case postale 7474
 Succursale A
 Montréal H3C 4A9

Question: Qui est la dame, célèbre pour son sourire, qui se cache au Louvres?

Réponse: _____
 Nom _____ Âge _____
 Adresse _____ App. _____
 Ville _____ Code postal _____
 Tél. (rés.) _____ (travail) _____
 Je suis abonné(e) à La Presse: oui non

Ann Stewart, efficace lobbyiste des Cris aux États-Unis

MARIE TISON

de la Presse Canadienne

CAMBRIDGE

Ann Stewart est une lobbyiste enregistrée, mais elle tient à souligner qu'elle ne porte ni soutiens en alligator, ni tailleur de 1000\$.

qu'elle n'a pas de téléphone cellulaire, et qu'elle conduit une voiture de 1981.

Qu'elle appelle affectueusement sa « Creemobile ».

Ann Stewart, petite, cheveux bruns frisés, lunettes, qui passe totalement inaperçue dans un

couloir d'université, est engagée par les Cris du Québec pour les aider dans leur lutte contre le développement hydro-électrique de la baie James en Nouvelle-Angleterre.

Elle est enregistrée comme lobbyiste auprès des législatures du Massachusetts et du New Hampshire, ainsi qu'auprès du département de la Justice à Washington parce qu'elle représente « un agent étranger » aux États-Unis.

Au cours d'une entrevue dans son appartement-bureau de travail à Cambridge, au Massachusetts, Mme Stewart a reconnu que le terme « lobbyiste » était presque devenu un mot infâme au cours des dernières années. Surtout, aux yeux des Québécois, lorsqu'il s'agit d'une Américaine qui défend les intérêts des Cris aux États-Unis.

La semaine dernière, par exemple, le chef du Bloc québécois Lucien Bouchard a profité d'un débat à Boston pour suggérer aux Cris de s'asseoir avec le gouvernement canadien et de discuter de leurs problèmes au lieu d'engager « des gens qui jettent de la boue sur le Canada et le Québec ».

« Nous ne sommes pas des ennemis, a protesté Mme Stewart. Mon but, c'est d'encourager l'établissement de forums de discussions sur l'énergie. »

Elle a soutenu que les habitants de la Nouvelle-Angleterre avaient le droit de savoir d'où venait leur électricité, comment elle était générée, et qu'elles en étaient les conséquences.

Amicale et chaleureuse au cours d'une simple conversation, Ann Stewart devient agressive et opiniâtre lorsque vient le temps de parler affaires, c'est-à-dire des projets d'Hydro-Québec à la baie James.

« La question des droits de la personne est de plus en plus centrale dans ce dossier, a-t-elle soutenu. Alors que nous utilisons la cavalerie au XIX^e siècle pour obtenir ce que nous voulions, nous avons recours maintenant aux dollars et aux bulldozers. »

Elle a affirmé que les consommateurs américains se trouvaient maintenant, contre leur volonté, à acheter une énergie qui affectait le développement économique des autochtones au Canada.

« Nous avons l'obligation de reconsidérer nos achats d'électricité, quoi que dise le Canada, quoi que fassent les Cris », a-t-elle déclaré.

C'est un peu par hasard si Mme Stewart s'est retrouvée dans le domaine du lobbying.

Dessinatrice graphique de profession, elle a commencé à développer un intérêt pour la protection de l'environnement en travaillant sur des livres portant sur

ce sujet. Elle a commencé à militer dans le domaine environnemental en Nouvelle-Angleterre, et a été amenée à travailler bénévolement pour les Cris.

C'est tout récemment qu'elle a proposé aux Cris de continuer le même travail de lobbying moyennement rémunération.

Comme elle est seule au sein de sa petite compagnie, « Stewartship », ce dossier l'accapare presque totalement.

Son bureau consiste en quelques tablettes dans un armoire, où elle entasse ses documents, et en un ordinateur. Et, bien sûr, en un téléphone. Cela ne correspond définitivement pas à l'image que projettent les puissants lobbyistes à Washington.

« Il y a des chirurgiens du cerveau qui font des millions, mais il y a aussi des médecins qui travaillent pour les pauvres », a-t-elle fait remarquer.

Elle surveille de près les législatures du Massachusetts et du New Hampshire, qui considèrent, ou ont considéré, des projets de loi pouvant affecter Hydro-Québec. Elle fournit notamment de l'information, « des tonnes de papier », aux législateurs.

Elle est aussi présente sur les campus universitaires pour participer à l'organisation de débats. Une université du New Hampshire a déjà décidé de se défaire de ses obligations d'Hydro-Québec, alors qu'une autre du Massachusetts songe à faire de même.

Elle organise également la visite de Cris dans la région. La semaine dernière, par exemple, elle a promené Claude Otter, du Grand Conseil des Cris, de Boston à Cape Cod, en passant par le Rhode Island et par une couple de débats à Harvard.

loto-québec

RÉSULTATS
loto-québec

6/49 Tirage du 93-03-13

1 7 18 19 27 41
Numero complémentaire: 9

Extra Tirage du 93-03-13

NUMEROS	LOTS
924103	100 000 \$
24103	1 000 \$
4103	250 \$
103	50 \$
03	10 \$
3	2 \$

Banco Tirage du 93-03-14

6	8	9	12	13
14	17	30	32	35
40	41	43	51	54
56	63	64	65	67

Prochain tirage: 93-03-15

SELECT Tirage du 93-03-13

2 19 21 22 27 33
Numero complémentaire: 15

MISE-TOT 2 7 8 36
GAGNANTS 116 LOTS 431,005

Ventes totales: 1 026 473,005
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,005

T.V.A., le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Nur für
begrenzte
Zeit!

FLORIDE



POURQUOI LOUER QUAND VOUS POUVEZ ÊTRE PROPRIÉTAIRE POUR MOINS CHER ?

95 % de FINANCEMENT

10 derniers condominiums de la phase I de 66 900 \$ à 75 900 \$ US

Phase II, à partir de 99 900 \$ US

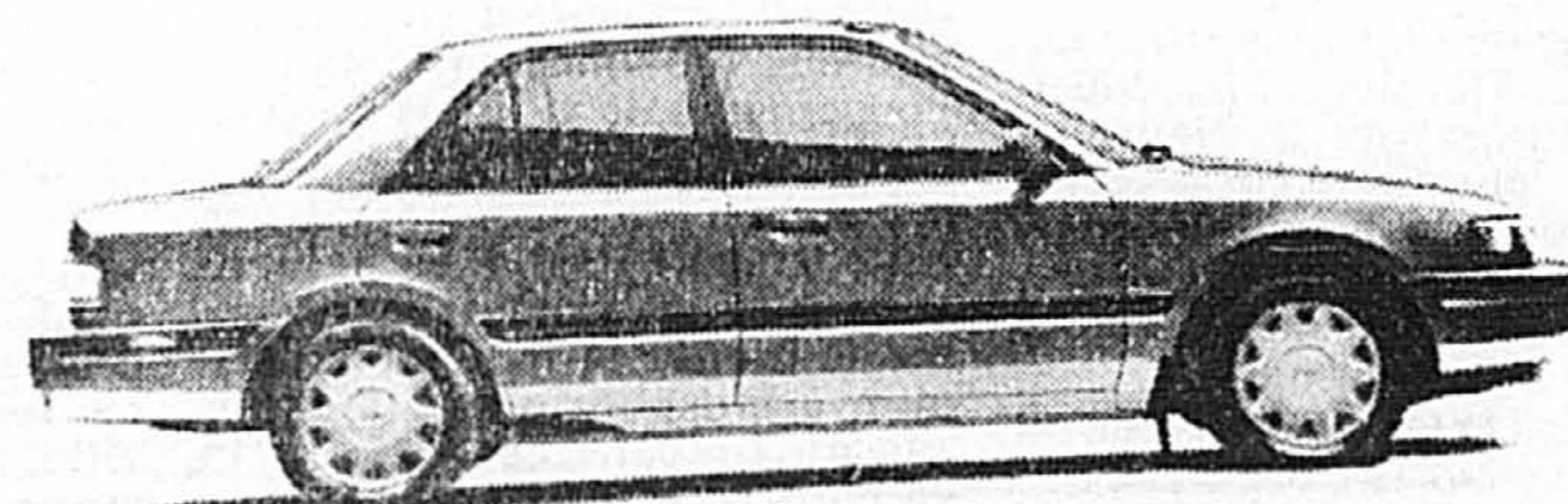
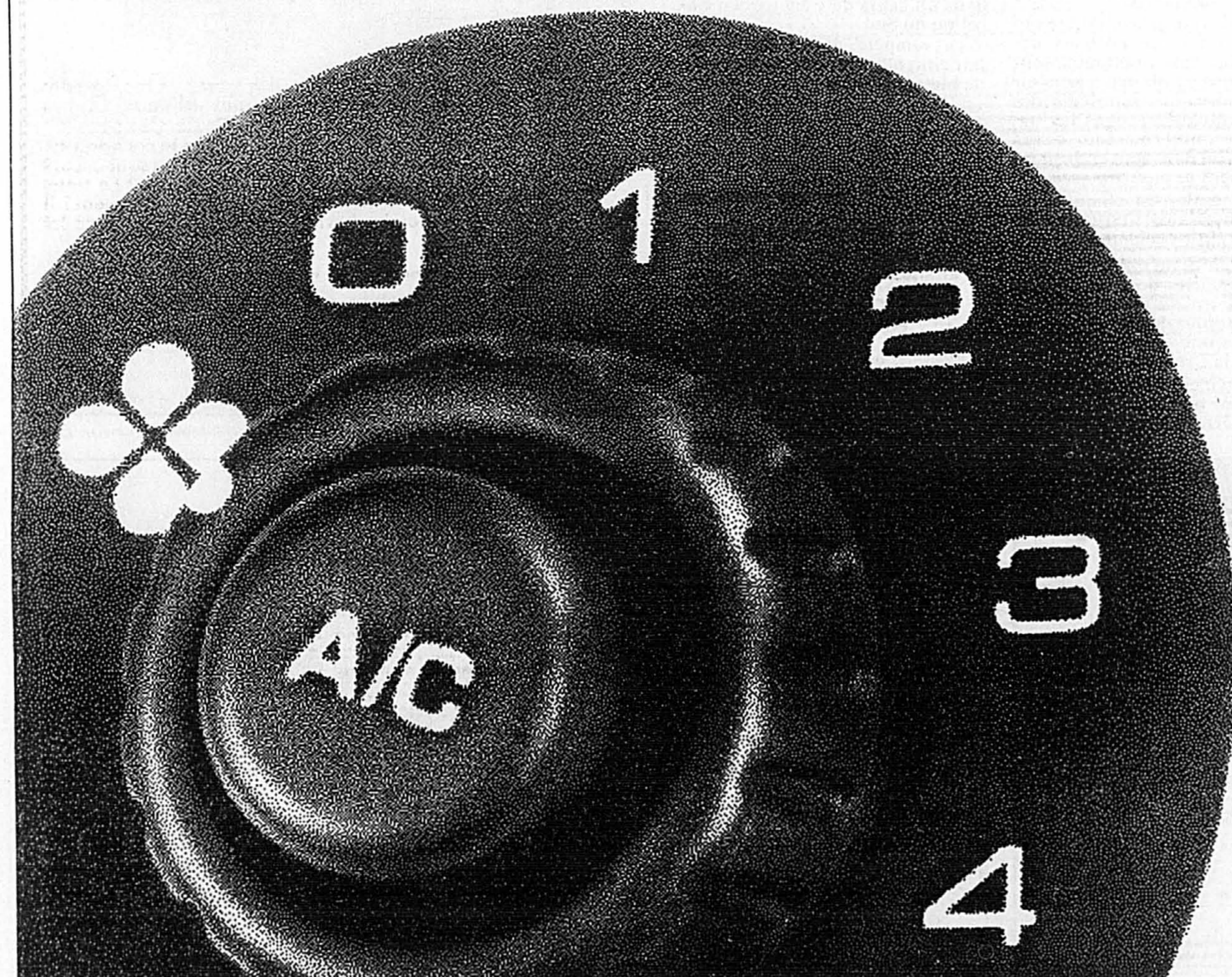
INCLUANT: terrasse privée, 3 appareils ménagers, moquette, rideaux, etc.
LA MEILLEURE QUALITÉ/PRIX POUR UNE LOCATION EXCEPTIONNELLE

LAKE PLACE CONDOMINIUMS
600, Executive Center Drive
West Palm Beach (sortie 53 Est de l'autoroute 95) Floride
Floride: 1 (407) 478-4485
Tennis, pavillon, salle d'exercices, terrasse, piscine

SOIRÉE D'INFORMATION À 19 H 30
Lundi 15 mars 1993
Laval: Hôtel Sheraton, 2440, autoroute des Laurentides
Mardi 16 mars 1993
Québec: Hôtel des Gouverneurs, 3030, boul. Laurier, Sainte-Foy
Lundi 22 mars 1993
Laval: Hôtel Sheraton, 2440, autoroute des Laurentides
Mercredi 24 mars 1993
Longueuil: Hôtel des Gouverneurs, île Charron

Situé sur le bord du Clear Lake à seulement un mille de l'Intracoastal et à deux milles des magnifiques plages de Palm Beach, à l'est de la 95 à seulement 2 milles au nord du nouvel aéroport de Palm Beach. Ce magnifique projet ultra-sécuritaire de 96 condominiums est à distance de marche d'un parcours de golf, d'un des plus grands centres commerciaux du Sud de la Floride (ouvert 7 jours/semaine), du nouvel auditorium de Palm Beach et du camp d'entraînement des Expos.

Le seul froid qui va régner entre nous



Faites l'essai d'une **Protegé 1993** et profitez d'une offre exceptionnelle! Obtenez un système de climatisation ou un rabais équivalent de 1 500\$ sur toute Protegé 1993. Voyez un peu comme elle en a dedans: plus de 30 caractéristiques en équipement de série! • Boîte manuelle 5 rapports • Moteur 4 cylindres à 16 soupapes de 1.8 L à SACT et injection électronique multiple • Traction avant • Pneus radiaux toute saison • Vitres teintées • Sécurité-enfants aux portières arrière • Montre numérique • Dégivreur électrique de lunette arrière • Dossier arrière rabattable 60/40 • Plus d'espace intérieur que la Mercedes 190E. et bien plus encore...

Pressez-vous de profiter de cette offre, car elle se termine le 2 avril...

CLIMATISEUR
ou rabais de
1 500\$

Les concessionnaires



On se conduit bien

Association des concessionnaires Mazda du Grand Montréal

Albi Automobiles Ltée
3300, boul. Ste-Marie
Maskouche, Québec
474-2481-2 J7K 1P5

Ami Auto Inc.
276, boul. d'Anjou
Châteauguay, Québec
692-9600 J6K 1C6

Armand Quérin
Automobiles Ltée
1530, boul. Chomedey
Chomedey, Laval
688-4787 HVV 3N8

Autoron Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine, Québec
436-8211 J7Z 5T5

Avo Auto Inc.
4815, rue Buchan
Montréal, Québec
737-7373 H4P 1S4

Blondin Automobiles Ltée
6464, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord, Québec
324-9100 H1G 5W9

Bourassa Mazda
1625, boul. St-Martin Est
Laval, Québec
385-9595 H7G 4R4

Chambly Mazda
830, boul. Périgny
Chambly, Québec
658-6623 J3L 1W3

Concept Mazda
1540, rue Ampère
Boucherville, Québec
449-7929 J4B 7L4

Delisle Auto Ltée
2815, rue Sherbrooke Est
Montréal, Québec
523-1122 H2K 1H2

Garage Blanchette Inc.
900, rue St-Laurent Ouest
Longueuil, Québec
677-6347 J4K 1C5

Gareau Mazda
10175, rue Papineau
Montréal, Québec
381-3987 H2B 2A1

Jac Auto Ltée
3612, boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux, Qc
626-8120 H9G 1X1

Lachine Mazda
2895, rue Notre-Dame
Lachine, Québec
637-1153 H8S 2H3

Lachute Mazda
20, rue Principale
Lachute, Québec
562-8808 J8H 3R8

Lacroix Automobile Ltée
990, route 117
Case postale 1020
Val-David, Québec
322-3937

Le Domaine De l'Auto
P.A.T. Ltée
12210, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles, Qc
645-1694 H1B 1G7

Les Automobiles Mazda
de Repentigny
782, rue Notre-Dame
Repentigny, Québec
654-7111 JSY 1B6

Mazda 2-20
1, boul. Don Quichotte
Île Perrot, Québec
453-7220 J7V 7X4

Mazda de Blainville
738, boul. Labelle
Blainville, Québec
437-8000 J7C 2K2

Mazda Casavant
3130, rue Gussion
St-Hyacinthe, Québec
774-1345 J2S 8N9

Mazda Gabriel
5333, rue St-Jacques Ouest
Montréal, Québec
484-7777 H4A 2C9

Quintin Automobiles Inc.
385, rue Laberge
St-Jean sur le Richelieu, Qc
349-6767/658-9042
J3A 1S1

St-Constant Auto Ltée
48, rue St-Pierre
St-Constant, Québec
632-0700 JOL 1X0

Des écologistes québécois se portent à la défense de l'hydro-électricité

Il faut taxer de 500 millions les revendeurs de gaz naturel et de 1,8 milliard les pétrolières, d'ici l'an 2000, soutiennent-ils

PC
QUÉBEC

Mené par l'écologiste québécois le plus connu dans le monde, Pierre Dansereau, un groupe d'environnementalistes se lance dans la mêlée pour «réhabiliter» les grands barrages hydro-électriques et défendre le Québec contre les «mensonges» des Américains, des Canadiens anglais et des Cris.

C'est demain, devant la commission parlementaire examinant le plan de développement d'Hydro-Québec, que M. Dansereau, maintenant âgé de 82 ans, prendra la parole à ce sujet.

Flanqué, entre autres, de Pierre Bourque et Jacques Prescott, respectivement concepteur du Biodôme à Montréal et conservateur du Jardin zoologique de Québec, celui qu'on surnomme le père de l'écologie au Québec appellera tous les Québécois

à «répliquer aux arguments qui ne respectent pas la réalité (...) avant d'être à tout jamais identifiés aux États-Unis et dans le monde comme le Tchernobyl du Nord ou les Frankenstein de l'environnement».

Mais le mémoire hérissera plus d'un groupe «vert» d'ici ou d'ailleurs.

Préparé par Jean-Pierre Drapeau et Yves Guérard, du Groupe de recherche appliquée en macroécologie, il s'agit d'un plaidoyer favorable à l'hydroélectricité, énergie jugée idéale pour le développement soutenable, celle qui permettra à la province d'atteindre le niveau «zéro de pollution».

Le rapport préconise d'en favoriser l'utilisation partout, notamment dans les transports pour remplacer les énergies fossiles, créatrices de gaz à effet de serre. Il suggère même de l'exporter massivement si cela évite la construction de centrales thermiques, alimentées aux combustibles fossiles.

Autre «dogme écologiste» écorché: le mémoire affirme notamment que «s'opposer aux mégaprojets hydroélectriques au nom de l'adage *small is beautiful* est une erreur grave et fondamentale». Pour générer la même puissance, un grand barrage, comme ceux de La Grande, nécessite quatre fois moins de terres et nécessite 64 fois moins de travaux et d'études qu'une série de petites centrales, affirme-t-on.

Pour freiner la demande d'énergie, Hydro-Québec ne doit pas être seule. Il faut taxer de 500 millions les revendeurs de gaz naturel et de 1,8 milliard les «pétrolières», d'ici l'an 2000, pour que ces industries fassent leur part.

Le groupe recommande la pruden-

ce face aux projets de cogénération qui lui semblent «du thermique déguisé». Prudence aussi face à l'éolien, qui ne devrait être appuyé que jumelé aux barrages, et au solaire, qui s'adapterait ici surtout au bungalow et favoriserait ainsi l'étalement urbain.

Ceux qui dénigrent les projets de la baie James répandraient des faussetés à propos des impacts sur la nature et les autochtones. La rhétorique des Cris est critiquée, entre autres, leur déclaration, en 1991, à New York, où ils prétendaient que permettre Grande-Baleine, c'est «tuer notre peuple». Selon le groupe, les centrales électriques américaines réchauffent la planète et menacent bien plus le Nord que Grande-Baleine.

La perte de «leur territoire sacré» n'est visible que sur un horizon de 30 ans, ajoute-t-on. Les Cris sont victimes du syndrome «pas dans ma génération».

L'analyse déplore aussi les «attaques virulentes» du Canada anglais: l'Église anglicane du Canada et le vulgarisateur scientifique David Suzuki prétendraient à tort que les droits des Indiens de la baie James sont bafoués.

Même les écologistes américains n'échappent pas à la critique: le mémoire fait état d'erreurs dans la publicité que Greenpeace USA a fait paraître dans le *New York Times*, il y a deux ans. Il blâme le réputé World Watch Institute d'avoir produit un document pour nuire à l'hydroélectricité.

Le mémoire relève pas moins de 36 mensonges dans la lettre que le Natural Resources Defense Council a expédiée à 500 000 foyers américains, pour recueillir des fonds. Les Québécois, «en premier lieu ceux des milieux écologistes et scientifiques» doivent se lever pour contrer «sur leur terrain» ceux qui mentent.



Pierre Foglia

Notre-Dame des cochons

Notre-Dame est un beau village entre Cabano et la frontière du Nouveau-Brunswick, magnifiquement niché au bord du lac Témiscouata. Le village est encore plus beau quand on l'aborde par son pont de glace en venant de l'est. En fait de pont, c'est un chemin de glace de deux kilomètres de long sur le lac gelé, balisé par des chicots d'arbre...

Je suis arrivé le soir à Notre-Dame qui venait d'allumer ses lumières. La flèche de son église pointait dans la nuit qui avait déjà presque gommé les montagnes, n'en laissant qu'un fugace contour. Un camion m'a croisé, il m'a semblé entendre craquer la glace. C'est donc, est-ce un lac bien profond?

Notre-Dame est connue pour son site, pour sa mairie chauffée à l'énergie solaire et pour son maire: Réal Voisine, le père de Roch. On me l'a montré au cours de la soirée: «C'est le monsieur au bout de la table qui ressemble à Patrick Norman.» Je suppose que Roch, et c'est tant mieux pour lui, doit tenir beaucoup plus de sa maman.

Anyway. Ce n'est pas le Voisine qui m'amenaient à Notre-Dame, mais une banale histoire de cochon. Notre-Dame-du-Lac est connue aussi pour son abattoir où l'on ne tue que des cochons: 7500 cochons par semaine qui viennent parfois de très loin. C'est le hic. Plus ils viennent de loin, plus ils coûtent cher de transporter. L'idéal serait de tuer du cochon local, c'est ce que projette le propriétaire de l'abattoir, Lucien Breton, un Beauceron à la mode texane qui veut faire du Témiscouata une vaste porcherie. Si cela ne se réalise pas, si on lui fait trop d'ennuis, il mettra la clef sous la porte et les 175 employés de l'abattoir se retrouveront au chômage...

Voilà donc le pays du papa de Roch divisé en pro cochons et en anti.

Ce soir-là, dans la salle de réunion de la MRC, les 20 maires du Témiscouata sont venus se faire expliquer, par un expert de Québec, qu'ils sont à la fois liés par la réglementation du ministère de l'Environnement sur l'implantation porcine, et libres d'adapter cette réglementation à leur réalité.

S'en est suivi un débat très civilisé malgré le fossé qui sépare les pro cochons des anti, ces derniers comiquement regroupés dans le «CO-SAPUE», Comité de Santé Publique et Écologique.

Une histoire de rien? Ce n'est pas mon avis. Ce soir-là, dans ce village oublié du reste de la province, bien au-delà des cochons, c'est le sort du monde qui se jouait. Je veux dire que, comme partout ailleurs dans le monde, à Notre-Dame aussi c'est l'heure du choix fondamental: le développement ou la qualité de la vie? Le fric ou la paix?

On a à choisir entre le chantage odieux du développeur: «M'a vous enlever vos jobs», et le militantisme rigoriste des granoles: «Ah la nappé phréatique, mon ami, quelle belle chose.» Entre les deux, le peuple et ses élus rêvent tout haut d'avoir les sous du cochon sans en avoir la mardo...

Faux clivage de surface. Au fond, la cause est déjà entendue. Les écologistes sont déjà cocus. L'indécision du peuple et des élus n'est qu'un fumiste détour pour se donner bonne conscience. Comme partout les maires sont pour un développement galopant. Ils veulent des règlements qui sauvent les apparences mais n'empêchent rien. Ils feront semblant d'être inquiets assez longtemps pour que ceux qui continueront de l'être après eux passent pour des têtus et des emmerdeurs. Eux passeront pour les tenants du juste milieu, du gros bon sens: «Vous aimez le rôti de porc? Bon alors... on ne peut tout de même pas élever des cochons rue Ste-Catherine? Puisqu'on vous dit que ça ne se fera pas n'importe comment...»

Ils font semblant de ne pas savoir que partout où l'industrie porcine s'est installée, contrôle ou pas, le pays s'est transformé en fosse à purin. Les mêmes odeurs. Et les rivières qui coulent de la même couleur.

Quand j'étais petit, à la ferme de mon grand-père on tuait des animaux tous les jours. Lapins, poules, chèvres, brebis, veaux. Covic. Ça ne me faisait rien. Sauf le cochon. Parce que le cochon *sait*. Il commence à hurler quand les hommes sont encore dans la cour. Leurs pas sont-ils différents? Le tintement des seaux pour le sang qui s'entrechoquent? Il *sait*. Au premier hurlement, je m'enfuyais dans les champs...

À l'abattoir de Notre-Dame, on tue 7500 cochons par semaine. Je me suis faufilé par une porte strictement interdite à toute personne étrangère, mais c'était après les heures de travail. Deux employés lavaient la grande salle de carnage, poussant le sang et les rognures de viande vers... vers où?

L'air était chargé de l'odeur doucereuse de la mort: 7500 remugles entêtants. En sortant je suis tombé sur deux petits boss dans un bureau. Ils m'ont répété qu'à cause des écologistes, 175 jobs étaient en perdition. Sans rire, le plus jeune a ajouté: — Ils sont féroces les écologistes!

La tempête joyeuse

Un certain décalage fait que j'ai écrit en Beauce cette chronique sur le Témiscouata où je ne suis déjà plus. J'étais sur le chemin du retour quand la tempête m'a surpris. J'ai roulé un peu dans la bourrasque (et derrière des charrues) avant que tout cela ne devienne vraiment impraticable. J'allais au pas dans une espèce de fureur qui s'exacerbait dès qu'elle trouvait un bout de plaine où tempêter encore plus fort pour atteindre des moments de pur éblouissement chaotique.

Il se trouve que je suis un chauffeur peureux, sans habileté, et qui n'aime pas conduire. Mais savez-vous quoi? Je n'avais pas si peur. Je me sentais même effronté, et macho, comme lorsque j'écoute très fort du Z Lépine ou du Foreigner...

Je n'écouterais pourtant pas de rock'n'roll. J'écouterais la radio et je vous devinais dans le même état d'esprit que moi. Je vous entendais annoncer la tempête du siècle comme on annonce la fin du monde, et je vous trouvais complètement hystériques mais en même temps, joyeux. C'est exactement ça: une espèce de joyeuse panique sur les ondes et dans les airs.

Savez-vous pourquoi vous et moi étions contents? Parce que pour une fois, le danger venait de l'extérieur. Je vous jure que c'est ça. Pour une fois ce n'était pas nos putains d'angoisses qui nous rongeaient...

Les tempêtes, les cyclones, les tornades, tous ces machins démesurés c'est du drame qui repose parce qu'on n'est coupable de rien.

C'est ce qu'il y a de bien avec la météo: on n'y peut rien.

Nur für begrenzte Zeit!

OXFAM-QUÉBEC
Donnons-leur... juste un peu!
(514) 866-1773
OXFAM-QUÉBEC

NOUS AVEZ-VOUS OUBLIÉS?
Veuillez renouveler votre carte de membre aujourd'hui.
SPCA, 5215 Jean-Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1X4

Les Gratton économisent



LUMINA APV

15 993\$*

C'est en plein le temps de profiter des économies et de tout l'équipement que vous offre la Lumina APV 1993.

- Moteur 6 cylindres
- Freins antiblocage (ABS) aux quatre roues
- Radio AM-FM stéréo
- Carrosserie en polymère antirouille

- Système d'échappement en acier inoxydable
- Garantie GM TOTAL^{MC} de 3 ans/60 000 km** sans franchise



Assistance ROUTIÈRE

VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET

Geo

Oldsmobile

PARTICIPANTS

*Taxes et transport en sus. Tous les rabais taxables GM inclus. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1993 en stock. **Selon la première éventualité. L'assistance routière Chevrolet est offerte sur les modèles Chevrolet 1993. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet Geo Oldsmobile.



Hâtez-vous, cette offre se termine
le 31 mars 1993.

Ce très sympathique taux de financement s'applique sur tous les camions
et nouveaux modèles Classic, Sentra, Altima, Maxima, NX, 240SX et Axxess 1992 ou 1993.
Voyez votre très sympathique concessionnaire Nissan pour tous les détails.

Votre ^{très} sympathique
concessionnaire

NISSAN

Les É.-U. offrent 40 000 «Green Cards»

40 000 Green Cards (résidence permanente) offertes par tirage au sort par le Gouvernement américain. Vivez et travaillez aux É.-U. avec votre famille. Date limite: 31 mars. Détails inscription gratuits, rapidement. Envoyez vos nom, adresse, nationalité à: Green Card - LP-4 / 2272 Colorado Blvd No 1228, Los Angeles, CA 90041, USA ou composez (213) 481-2028 ou télécopiez (24 h / 24) au (213) 975-1453.

VOTRE SOUPER DE FÊTE EST TOUJOURS GRATUIT



9,99\$* FILET MIGNON

Servi avec les 60 régals de notre table de crudités.

***Lundi au Jeudi 9,99\$**
Vendredi au dimanche 12,99\$

Tous les soirs, période limitée.

Chez la Mère TUCKER
Rosbif - Fruits de Mer - Grillades

CENTRE-VILLE: 868-5525
ST-LAURENT: 737-0092

Plusieurs membres de la secte de Waco songeraient à se rendre

Agence France-Presse
WACO, Texas

Plusieurs membres de la secte des Davidians, retranchés depuis quatorze jours dans leur ferme forteresse, ont demandé aux autorités de quoi ils seraient inculpés s'ils acceptaient de sortir, a indiqué hier le FBI.

«Il faut voir un indice très favorable dans le désir qu'expriment les gens de connaître le type d'inculpation dont ils sont passibles», a affirmé le porte-parole du FBI, Bob Ricks.

Trois personnes au moins ont formulé cette demande, a souligné M. Ricks, pour qui cette attitude montre que beaucoup maintenant souhaiteraient se rendre.

Quatre agents fédéraux et dix membres des Davidians ont été

tués au cours de deux raids lancés par une centaine d'agents du Bureau des alcools, du tabac et des armes à feu (ATF), le 28 février dernier, afin d'interpeller le chef de la secte, David Koresh.

Au début des négociations, il avait été le principal interlocuteur des agents fédéraux. Depuis, ceux-ci ont eu la possibilité de s'entretenir par téléphone avec la majorité des 105 personnes restant sur les lieux, dont 17 sont des enfants.

M. Ricks a indiqué que les négociateurs ont répondu aux membres de la secte qu'ils seraient d'abord retenus comme témoins matériels dans cette affaire. Ils pourraient ensuite faire l'objet d'inculpations à mesure qu'évoquera l'enquête sur les responsabilités dans la fusillade.

Le contrôle de la douleur sans médicaments



Le stimulateur **ECLIPSE®** soulage les douleurs
Migraines - Lomalgies - Arthrite
Douleurs postopératoires

Compact et léger - Fonctionne à piles
Vente et location

Laboratoire d'orthèses et de prothèses

5135, 10^e Avenue, Mtl 525-3757
5050, St-Laurent, MtL 276-3691
300, Concorde Est, Laval 667-5310

Médecus
A L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS

Nur für begrenzte Zeit!

POURQUOI BLONDIN MAZDA EN MARS? AIR CLIMATISÉ SANS FRAIS ou rabais équivalent!

- POURQUOI BLONDIN EN MARS?**
- Plus de 20 ans avec Mazda
 - Vaste inventaire
 - Financement bancaire
 - Location long terme
 - Rabais Blondin Mazda attrayant
 - Installation ultramoderne
 - Forte allocation d'échange
 - Mais, surtout, oui! Surtout! A cause du service!



Blondin mazda

6464, HENRI-BOURASSA E., 324-9100

Nur für begrenzte Zeit!

VOTRE CARRIÈRE COMMENCE CHEZ NOUS

ICD Institut Carrière et Développement Ltée
Auparavant Institut Control Data

DEVENEZ:

- TECHNICIEN(NE) EN ÉLECTRONIQUE (247.50 C.E.C. Micro-ordinateur général)
- PROGRAMMEUR(E)-ANALYSTE (420.52 C.E.C.)
- EXPERT(E) EN BUREAUTIQUE (900.62 A.E.C. Actualisation en bureautique)

- Enseignement professionnel de niveau collégial
- Aide au placement
- Admissibilité aux prêts et bourses
- Possibilité de prolongation des prestations d'assurance-chômage.
- PROGRAMME SPRINT

MAÎTRISE:
C, Windows, Assembleur, Oracle, Novell, Clipper, Word.

Les cours débutent chaque semaine, jour et soir.

MONTRÉAL 285-8585
Tour de LaCité, 300, rue Léo-Pariseau
Bureau 500, Montréal

LAVAL 662-9090
3, Place Laval
Bureau 10, Laval

LONGUEUIL 677-9191
1111, rue St-Charles Ouest
Bureau 101, Longueuil
Permis no 749747

MISSISSAUGA — TORONTO — OSHAWA — BURNABY — VANCOUVER — SURREY — EDMONTON — OTTAWA — HALIFAX — VICTORIA — SASKATOON — QUÉBEC

Je choisis Chez **BETTER**




"... la frite Chez BETTER fait l'unanimité: c'est l'une des meilleures en ville."

M.F. Bazzo, Via

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle

est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: **Quelle est la meilleure école?** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs, tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le 6 avril et le 5 juillet; il y aura aussi des cours du soir à partir du 6 mai et le 13 septembre. Nous vous offrons aussi la possibilité de suivre le programme en anglais du 26 mai au 26 août.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre gratuitement un cours de 3 heures, mercredi le 17 mars à 19h00 et jeudi le 18 mars à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. S.V.P. Réservez.

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1^{er} étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke (sortie Berri Est). Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Faites rouler l'économie

228\$ Par mois*



LES BERLINES CIVIC LX 1993, UNE OFFRE DE ROULEMENT ÉCONOMIQUE: Faites vite, parce qu'il est rare — très rare — qu'une mensualité aussi basse soit offerte pour une berline Civic LX aussi bien équipée: direction et freins assistés, banquette arrière à dossier rabattable, serrures de sécurité à l'arrière, porte-gobelet, colonne de direction réglable, moteur 1,5 litre de 102 chevaux, pneus radiaux toutes saisons et bien plus encore.

MAINTENANT, POUR UNE DURÉE LIMITÉE. * Informez-vous chez un concessionnaire participant. Fondé sur la location d'une berline Civic LX (EG854P) à cinq vitesses durant 48 mois à 228 \$ (total: 10 944 \$). Acompte de 300 \$ et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles. 96 000 km inclus (10¢ le km supplémentaire). Option d'achat offerte. Sur approbation du crédit. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix du concessionnaire peut être inférieur.

LES HONORABLES **HONDA**

5 ANS GARANTIE 100 000 KM

IMAGINEZ TARZAN EN VESTON-CRAVATE.



Isuzu Trooper LS 499\$/mois*
(Location à long terme)

V6 24 SOUPAPES DE 190 CV • BOÎTE AUTOMATIQUE 4 VITESSES
FREINS ANTIBLOCAGE AUX 4 ROUES • ESSUIE-PHARES/LAVE-PHARES
CLIMATISEUR • SIÈGES CHAUFFANTS • CHAÎNE STÉRÉO CLARION
LÈVE-GLACES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUES
SYSTÈME ANTIVOL

*Ce qui distingue le Trooper des autres véhicules
de sa catégorie, c'est le raffinement,
la finesse avec laquelle il vous mène
à destination.*

*De la jungle africaine à la jungle urbaine,
même les endroits les plus sauvages
deviennent tout à coup civilisés.*

*Rien de commun avec tous ces véhicules
qui s'avèrent aussi barbares que les endroits
que vous désirez explorer,
mais pas nécessairement habiter...*



*Prix basé sur un bail de 48 mois avec dépôt minimum de 3500\$ (ou échange équivalent), transport inclus. Paiement du 1^{er} versement et dépôt de garantie de 600\$ remboursable requis. Taxes de vente, immatriculation et assurances en sus. Des frais de 5¢ du kilomètre s'appliquent après 96 000 km. Détails chez votre concessionnaire Saturn Saab Isuzu.

L'agressivité des jeunes: un phénomène inévitabile, selon un chercheur

Presse Canadienne
SHERBROOKE

■ L'agressivité chez les jeunes est un phénomène cyclique normal dans le développement des enfants. Mais quand elle perturbe la vie à l'école, c'est important de faire quelque chose pour régler le problème, explique Mme Odile Tessier, professeur et chercheur à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

La violence dans les établissements scolaires n'est pas un phénomène tout à fait nouveau, souligne-t-elle. Au XVII^e siècle, par exemple, les autorités des collèges français devaient légiférer sur le port d'armes à l'école.

Cette violence est inévitable, explique-t-elle. C'est un phénomène de groupe. On en voit d'ailleurs chez les animaux, à la différence près qu'elle est moins gratuite, puisqu'elle est motivée par la survie de l'espèce.

Chez l'enfant, cette agressivité se manifeste au moment des phases de transition: le passage du milieu familial à la garderie, à la maternelle, aux premières classes du primaire, à l'école secondaire, etc.

«Mais il ne faut pas s'alarmer, prévient-elle, tout peut vite rentrer dans l'ordre. Si la violence persiste dans le temps, si elle se stabilise en fréquence et en intensité, c'est là que ça devient dangereux.»

Aussi l'enseignant, apparaît-il comme «la personne qui est là pour dire quoi faire. Pour guider. Pour fixer des bornes. Il y a des enfants qui se rebellent contre cette autorité, mais c'est une minorité. Si on donne à l'enfant le rationnel, il va faire siennes les conduites qu'on valorise et n'aura plus l'impression d'obéir aux adultes.

«Un adulte ne peut pas devenir l'ami d'un enfant. On peut l'aimer, on peut être chaleureux, mais on a aussi un rôle d'autorité à jouer, un rôle qu'on ne doit pas avoir peur d'endosser, qu'on soit parent ou éducateur», affirme Mme Tessier.

Elle endosse les statistiques selon lesquelles environ 20 pour cent des adolescents vivraient des difficultés de comportement à l'école. «Le problème, c'est qu'on entend parler que de ça.» Avec comme résultat que les jeunes entretiennent le sentiment que les adultes ont une mauvaise impression d'eux. Or, explique-t-elle, les enfants sont portés à endosser l'étiquette qu'on leur accole et à s'y conformer.

Ecoles plus petites

L'aménagement physique des écoles peut aussi être un élément qui déclenche la violence, selon Mme Tessier. Car au cours de ses recherches, elle a constaté que des comportements agressifs sont souvent signalés dans les endroits où il y a beaucoup de monde en même temps: les couloirs des écoles, les vestiaires, la cafétéria. Des endroits où l'enfant se sent noyé dans la foule et perd son sentiment d'appartenance.

«Si on n'est pas capable de modifier les écoles, les études ont démontré que de faire de petites écoles dans les grandes donnent aussi de bons résultats», suggère-t-elle.

Selon elle, il n'y a pas, dans l'ensemble, de hausse de la violence dans les écoles québécoises, mais on note cependant une augmentation de la «violence de gang» dans la région de Montréal.

Mais c'est là aussi un autre phénomène normal et cyclique qui accompagne, dit-elle, les poussées d'immigration et qui s'explique aussi par les enjeux de socialisation que doit affronter la jeunesse et par le rejet systématique par une génération des valeurs privilégiées par la génération de leurs parents.

Quant aux quelques gestes de violence qui sont posés, elle admet qu'ils peuvent être plus «durs», mais que c'est le reflet de ce qui se passe dans la société. «Où pensez-vous que les enfants prennent leur modèle pour régler leurs problèmes?»

Mme Tessier ne veut pas, toutefois, faire le procès de la violence à la télévision. «Ça n'a pas toujours des effets directs, croit-elle. Ça dépend de l'âge de l'enfant et de ses comportements. La violence dans les médias, il est même possible d'en faire un outil pédagogique, si l'adulte prend la peine de discuter avec l'enfant des conséquences des gestes violents qui sont posés.»

«On ne peut pas juste tenter de réduire les conduites inadéquates, conclut-elle. On doit aussi valoriser les conduites adéquates, et bien doser les deux. Ce qu'il faut aussi, c'est apprendre aux enfants à résoudre les conflits autrement que par la violence.»



Le Concours OPTI-MATH du Groupe des responsables en mathématique au secondaire s'adresse aux élèves des classes de 1^{re}, 2^e et 3^e années du secondaire. Les jeunes se préparent activement pour le samedi 27 mars, jour du concours.

Le Concours vise l'OPTIMISATION, c'est-à-dire, la compréhension de la mathématique et de la logique qui en est la base. Les problèmes du concours ne sont pas des exercices arithmétiques traditionnels.

Les élèves doivent se placer en attitude de «résolution de problème». Ils s'efforcent d'abord de comprendre la situation décrite et se font, au moins mentalement, un plan de solution du problème avant de commencer à le résoudre. Une fois le problème résolu, les élèves comparent leur réponse et la solution qui les a menés avec les autres solutions possibles.

Le but de l'exercice est de placer l'élève le plus près possible de la mathématique de la vie courante où la question n'est pas toujours claire, la solution rarement unique et même parfois inexistante, dans les conditions données. Dans la mathématique de tous les jours, il faut estimer, approximer, trouver des données manquantes et, souvent, il faut au départ définir la question... pour pouvoir résoudre le problème.

No 1 Je lis La Presse

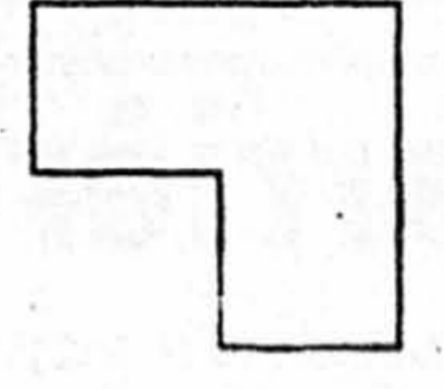
Dans un groupe de jeunes amis, 4 ont résolu les problèmes d'OPTI-MATH de La Presse du 8 mars, 4 pratiquent le sport et 4 font de l'informatique. On doit noter que l'un d'eux a résolu les problèmes du 8 mars et pratique le sport. L'un pratique le sport et fait de l'informatique. Aussi, l'un a résolu les problèmes du 8 mars et fait de l'informatique. De plus on sait que l'un a résolu les problèmes, pratique le sport et fait de l'informatique.



Combien y a-t-il de jeunes dans ce groupe d'amis?

No 2 Quatre parties égales

Un habile découpage permet de partager cette figure en 4 morceaux congrus (de même forme et de même étendue).



Tracez les lignes à suivre pour obtenir ces 4 morceaux.

No 3 8 nombres 8... 7 nombres 7

Pour que les équations soient balancées, insérez les signes +, -, ×, ÷, (), au membre de gauche des égalités.



8 8 8 8 8 8 8 = 88
7 7 7 7 7 7 7 = 77
6 6 6 6 6 6 6 = 66
5 5 5 5 5 5 5 = 55

No 4 À suivre...

Voici quatre suites:

- A) 1, 1/2, 1/4, 1/8, ...
- B) 1, 3/2, 7/4, 15/8 ...
- C) 1/2, 3/4, 7/8, 15/16 ...
- D) 1/2, 5/4, 9/8, 17/16 ...

Dans laquelle trouverez-vous le terme 63/64?

No 5 Jouer avec les nombres!

On appelle racine numérique d'un nombre, la somme des chiffres qui forment le nombre.

Exemple: 367 donne 3 + 6 + 7 = 16, et 1 + 6 = 7 la racine numérique de 367 est donc 7.

Suggérez un moyen rapide de trouver tous les nombres entre 1 et 200 dont la racine numérique est 9 et dites combien il y en a.

No 6 Les Jeux du Québec

A) La délégation de la Gaspésie compte 22 athlètes dont 9 participent à des épreuves de natation. Si aucun garçon ne participe à des épreuves de natation, quel est le nombre maximum de garçons dans cette délégation?

B) La délégation des Laurentides compte aussi 22 athlètes dont 9 participent à des épreuves de natation. Si la délégation compte 7 garçons, quel est le nombre minimum de filles en natation?



No 7 Au casino

Dans un casino, 4 jetons jaunes valent 1 jeton noir; 4 jetons noirs valent 1 jeton vert; 4 jetons verts valent 1 jeton blanc; 4 jetons blancs valent 1 jeton rouge.

Un joueur possède 1 jeton vert, 2 jetons noirs et 1 jeton jaune; combien de jetons jaunes lui manque-t-il pour avoir la valeur d'un jeton rouge?



Les solutions sont en page C10

L'eau de lessive serait cancérigène

Presse Canadienne
OTTAWA

■ En voulant à tout prix obtenir une lessive plus blanche et plus éclatante, les Canadiens déversent dans leurs cours d'eau des quantités massives d'un produit potentiellement cancérigène, affirme une étude effectuée pour le compte du ministère fédéral de l'Environnement.

Les Canadiens utilisent annuellement 150 millions de kilos de détergent à lessive et la plupart de ces détergents contiennent une substance connue sous le nom d'acide nitrotriacétique (NTA) et dont on sait qu'elle provoque le cancer chez les rats et les souris de laboratoire, explique le rapport.

Les autorités médicales américaines ont demandé aux manufacturiers, il y a déjà plus de 20 ans, de cesser d'employer le NTA afin de protéger la santé publique, et l'État de New York l'a même officiellement interdit en 1986.

«Le NTA provoque le cancer chez les animaux et vu que les détergents se répandent dans l'environnement (...), nous avons décidé de l'interdire», a dit en entrevue John Sambrano, porte-parole du département de la Protection de l'environnement de l'État de New York.

Outre les risques de cancer, la combinaison de NTA et d'ions métalliques dans l'eau potable peut être à l'origine de malformations congénitales, explique le rapport fédéral.

«Les cations — des ions chargés positivement — qui se trouvent dans l'eau potable peuvent traverser le placenta (qui protège le fœtus) et provoquer des malformations congénitales.»

Malgré ces risques, Ottawa autorise depuis quelques temps l'utilisation du NTA dans la fabrication des produits «verts» qui ont reçu l'estampille fédérale Ecologo.

Dans chaque mètre cube d'eau de lessive déversé par les foyers et les entreprises canadiennes, on trouve quelques centaines de grammes de détergent.

«Du point des environnementalistes, cela constitue une lourde charge», ajoute le rapport rédigé par le consultant scientifique torontois Tony Redpath.

Ironiquement, l'industrie canadienne du savon a commencé à utiliser le NTA pour remplacer un autre type de substances controversées, les phosphates, à l'origine de la prolifération des algues qui atrophient les cours d'eau.

Le NTA a le même usage que les phosphates, celui de se lier aux ions métalliques afin de prévenir la formation d'écume. On estime que 15 à 20 p. cent des détergents en poudre vendus au Canada contiennent du NTA.

Une étude effectuée dans les années 70 pour la Commission internationale des eaux limotropes a révélé que la présence du NTA dans les Grands Lacs était faible et a recommandé une analyse plus approfondie du composé chimique.

«Les preuves appuyant l'existence des risques environnementaux que comporte l'utilisation du NTA me laissent perplexe», c'est tout ce que je puis affirmer», a dit M. Redpath qui a conseillé le ministère de l'Environnement dans l'élaboration des directives du programme Ecologo lesquelles s'adressent aux fabricants de détergents.

Un skieur égaré repousse un ours et des loups

Reuter
LONDRES

■ Un skieur britannique a repoussé un ours et des loups durant deux nuits glaciales sur une montagne de Roumanie après s'être perdu au premier jour de

ses vacances d'hiver, rapporte ce matin le Sun.

D'après le quotidien à grand tirage, Rudy Gonsalves, 57 ans, a été dérouteré par un obstacle sur une pente du Lupului et a fini sa course dans un ravin.

Il a utilisé des techniques de

survie apprises durant sa conscription en Grande-Bretagne, notamment la construction d'abris, mais il a dû éloigner un ours et des loups en les menaçant avec ses skis avant de pouvoir redescendre la montagne et d'être secouru par un paysan.

Maladie de Lou Gehrig: campagne de souscription

■ Pour venir en aide aux personnes atteintes de la sclérose latérale amyotrophique, plus connue sous le nom de maladie de Lou Gehrig, la société SLA du Québec lance sa première campagne de souscription qui se déroulera du 15 au 29 mars prochain. La médecine ne connaît ni la cause ni le remède de cette maladie dégénérative du système nerveux qui, en 1990, a fait plus de victimes que la sclérose en plaques ou même que le sida. Cette maladie s'attaque aux neurones moteurs et du détruit la capacité du cerveau de faire travailler les muscles moteurs. L'espérance moyenne de vie au moment du diagnostic est de deux à cinq ans.

LES NOUVELLES TEMPO/TOPAZ 93 ÉDITION MAX

AVEC CLIMATISEUR ET TRANSMISSION AUTOMATIQUE

Seulement
10 995\$*



36 GARANTIE
pare-chocs à pare-chocs
60 SANS FRANCHISE!



LE GROUPE D'OPTIONS ÉDITION MAX COMPREND :

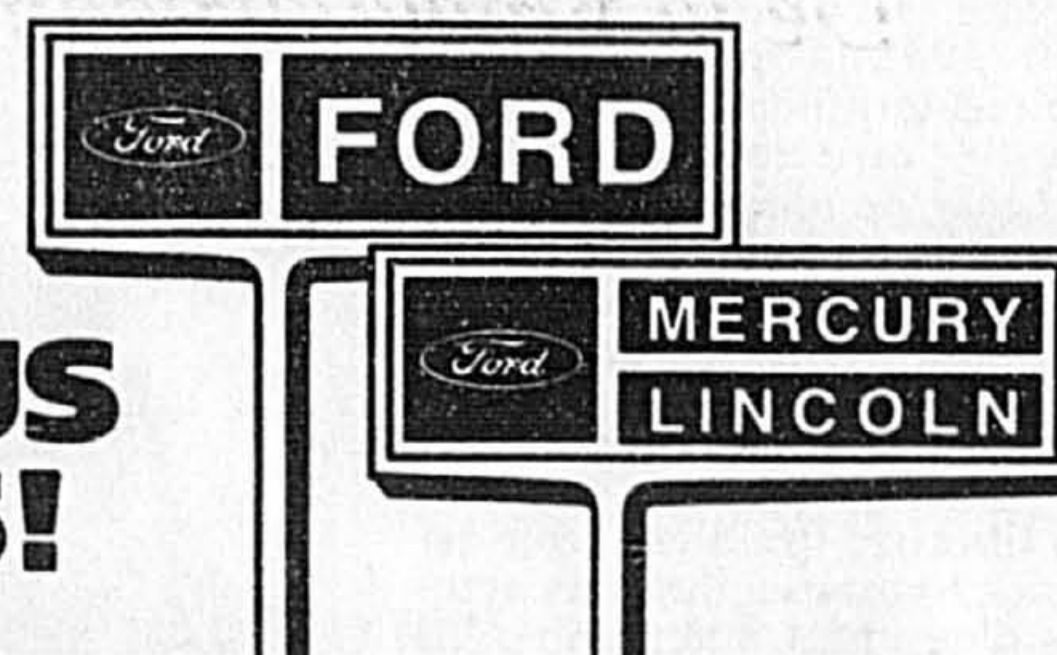
- Peinture deux tons
- Jantes en aluminium à 7 rayons
- Porte-bagages noir de coffre
- Pneus hautes performances

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: CERTIFICAT RABAIS DE 750 \$ VALABLE POUR TOUS LES MODÈLES NEUFS DE VOITURES ET DE CAMIONNETTES FORD ET MERCURY. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR TOUS LES DÉTAILS.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES FORD ET MERCURY DU QUÉBEC

*OFFRE LIMITÉE JUSQU'AU 21 MARS 1993 APPLICABLE AUX MODÈLES 1993. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DU STOCK DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. GROUPES D'ÉQUIPEMENTS PRÉFÉRÉS 106A ET 336A ET DU GROUPE D'OPTIONS ÉDITION MAX 65M. TRANSPORT, PRÉPARATION, IMMATRICULATION ET TAXES APPLICABLES EN SUS. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS. REMISE DU CONSTRUCTEUR INCLUSE DANS LE PDSF.

**ENCORE PLUS
POUR VOUS!**



Meilleur roulement économique

298\$

Par mois*



LES BERLINES ACCORD LX 1993, UNE OFFRE DE ROULEMENT ÉCONOMIQUE : Faites vite, parce qu'il est rare — très rare — qu'une mensualité aussi basse soit offerte pour une berline Accord LX aussi bien équipée : chaîne AM-FM stéréo avec lecteur de cassettes, 4 haut-parleurs et antenne électrique, direction et freins assistés, colonne de direction réglable, programmeur de vitesse, moteur 2,2 litres de 125 chevaux, coussin gonflable dans le volant et bien plus encore.



MAINTENANT, POUR UNE DURÉE LIMITÉE. * Informez-vous chez un concessionnaire participant. Fondé sur la location d'une berline Accord LX à cinq vitesses durant 48 mois à 298 \$ (total : 14 304 \$). Acompte de 500 \$ et dépôt de garantie de 350 \$ exigibles. 96 000 km inclus (10¢ le km supplémentaire). Option d'achat offerte. Sur approbation du crédit. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix du concessionnaire peut être inférieur.

LES HONORABLES **HONDA**

La ceinture de sécurité, on s'y attache.

Les heureux élus du 8^e Gala Métro Star

Daniel Lemay

Il faudrait penser à rebaptiser l'affaire *Mongrain de star...* Pour une cinquième année de suite, Jean-Luc Mongrain a remporté le trophée Artis, remis à l'artiste masculin le plus populaire de la télévision. M. Télévision, M. Métrostar, appelez-le comme vous voudrez, c'est Jean-Luc Mongrain! L'animateur de *Mongrain de sel* et de *L'Heure juste* monte tellement souvent sur le podium qu'on commence à manquer de

gags sur ses yeux!

Il était d'ailleurs lui-même à court de mots en se présentant au micro pour la troisième fois de la soirée. Avant le grand trophée, M. Mongrain était allé chercher l'Artis remis à l'animateur le plus populaire dans les émissions d'affaires publiques et l'Artis pour les émissions de grandes entrevues, une nouvelle catégorie instituée pour donner une chance à Lise Payette. Le public voteur n'a pas marché.

Le trophée de la Métrostar est

allé à Claire Lamarche, l'animatrice de l'émission quotidienne qui porte son nom à TVA. Mme Lamarche est le fer de lance de la «téléViesion», la télé du «vrai monde», la télé-témoignage qui va dans le menu détail de l'intimité. Mme Lamarche, cela va de soi, a aussi gagné l'Artis de la catégorie Émissions de services. Pas de surprise.

Avec le couple Monsieur-Madame Télévision dans la maison, et six trophées sur un total possible de 14, TM-TVA se paye sa vengeance annuelle, le réseau sortant inmanquablement du gala des trophées Gémeaux — attribués par le vote des professionnels — avec les mains vides et le cœur lourd. Vengeance douce, certes, mais pas totale: les artistes de la Télévision de Radio-Canada ont aussi récolté six Artis, autant, donc, que la compétition immédiate. Radio-Québec compte un trophée (Marc-André Coallier pour les émissions jeunesse, un naturel) et Quatre Saisons, un. Un seul mais un gros: l'Artis de Sonia Benzra dans la catégorie Talk-shows-variétés où, à sa première année, le public l'a préférée à Jean-Pierre Coallier (*Ad lib* de TM-TVA) et à Gilles Latulipe (*Les Démon*s du midi de RC). Mme Benzra a eu un bon mot pour MusiquePlus, où elle a passé sept ans. Élégante. On le savait mais c'est maintenant officiel: TQS a une nouvelle reine. Vive la reine!

Dans la catégorie Téléromans, les Artis sont allés à Jean Besré (*Jamais deux sans toi* de RC) et à Macha Grenon (*Scoop* de RC). Revanche sur l'«industrie» aussi pour Mme Grenon (et toute l'équipe de *Scoop*) qui, malgré le retentissant succès d'écoute, n'était même pas en nomination dans la même catégorie aux Gémeaux.

Chez les animatrices de «magazines culturels», Julie Snyder a été préférée à Suzanne Lévesque (*La Bande des six* de RC) et à Marie Plourde de FAX (MusiquePlus). Remerciements sobres de Mme Snyder.

Pourtant, l'animateur Patrice L'Écuyer disait avoir «des Julie Snyder plein l'estomac», durant l'ouverture; il voulait dire qu'il était assez énérvé, merci beaucoup! Une ouverture toute en longueur, qui a fait craindre le pire. On a commencé par nous

présenter les remerciements de nombreux gagnants des années passées, comme si on n'allait pas en avoir assez dans les deux heures suivantes... Puis cette arrivée de L'Écuyer, fâché contre les concepteurs du gala, tous partis à Cancun. Bon flash mais depuis quand saute-t-on en parachute d'un hélicoptère?

Devant une salle dure à dége-ler, il m'a semblé, Patrice L'Écuyer a réussi à tenir un bon rythme malgré des textes assez ordinaires. Mais L'Écuyer est un gars sympathique et intelligent qui sait quand et comment en mettre. Il ne pouvait pas, de toute façon, faire pire que Guy Fournier et Louise Deschâtelets au gala de l'an passé, un sombre moment dans l'histoire de la télé québécoise.

Le gala d'hier ne passera pas à l'histoire mais on a assisté à une performance correcte, sans bavure majeure. On aurait pu toutefois se passer des interventions de Patrick Huard, délégué à Trois-Rivières pour livrer ce qui devrait être des segments humoristiques. Ouf... Pas d'explosions non plus du côté variétés. Robert Charlebois n'était guère en voix et Patrick Bruel, premier Français «admis» au gala Métrostar, n'a rien cassé avec la chanson *La voix que j'ai*, de Gerry Boulet, qui a semblé lui demander beaucoup de concentration. Joe Bocan a pleuré en chantant *Quand on a que l'amour* de Brel; on se souviendra surtout du volume de sa robe.

Le magicien Alain Choquette, lui, a réussi à transformer Vincent Bolduc en Patrice L'Écuyer. On aurait peut-être d'autres suggestions à lui faire pour l'an prochain... dans le style disparitions permanentes. René Simard en Patrice L'Écuyer, ça ressemblait à un remake d'un *Bye Bye* pas si lointain. Quant au numéro de danse à claquettes, l'orchestre — dirigé par Mego Lemay, excellent — y enterrait un peu le tap.

Par prudence, et devant le dérapage de l'an dernier, Télé-Métropole a voulu renouer avec une formule plus classique. Correct: on a distribué les 14 trophées et tout le monde est content. Mais qui trouvera la formule — risquée, à n'en pas douter — pour impliquer ce public devant lequel on a fait tant de courbettes, hier soir?



Dans la catégorie Téléromans, les Artis sont allés à Macha Grenon (pour «Scoop» de RC) et à Jean Besré (pour «Jamais deux sans toi» de RC également).

PHOTOS PHILIPPE BOSSE, La Presse



L'animateur Patrice L'Écuyer est arrivé en parachute, et reparti avec le MétroStar du meilleur animateur d'émission de jeux et quiz.

PHOTOS PHILIPPE BOSSE, La Presse

Tout peut arriver dans le «monde des comics»

Presse Canadienne
QUEBEC

Qui n'a pas, au moins une fois pendant sa jeunesse, plongé tête première dans les aventures de Batman, Superman, Spider-Man et autres super-héros de ce genre.

«Le monde des comics, c'est un univers d'évasion et d'imagination. Un monde à l'intérieur duquel tout peut arriver», affirme André Riverin, propriétaire de la librairie Première Issue, dans le Vieux-Québec, qui vend entre 7500 et 10 000 comics par mois.

«Notre clientèle est composée principalement de jeunes âgés de 16 à 25 ans, mais ça ne se limite pas uniquement à eux. On a aussi notre lot de notaires, d'avocats, de médecins, de fonctionnaires, de bums et de punks. En ce qui concerne nos meilleurs clients, ils achètent environ 20 \$ de bandes dessinées par semaine», souligne-t-il.

La librairie Première Issue est le rendez-vous de plusieurs amateurs de comics américains. En plus des centaines de bandes dessinées qui se retrouvent sur les présentoirs, Première Issue se spécialise aussi dans la science-fiction et dans les jeux de rôles et de fantaisie.

Il y a deux types d'amateurs de comics, explique M. Sébastien Provencher, lui-aussi de la boutique Première Issue. «Il y a ceux qui suivent les faits et gestes de leurs héros préférés et il y a aussi plusieurs dessinateurs qui, eux, veulent être au courant des nouvelles tendances présentes dans ce milieu.»

La popularité des comics est à son plus fort lors de la saison estivale. C'est à ce moment, qui coïncide avec la fin des classes, que les compagnies publient des numéros spéciaux et lancent de nouveaux produits. «Pour les jeunes, il s'agit souvent de la période idéale pour ne rien faire et s'asseoir sur le balcon avec un coke, une tablette de chocolat et... un Superman», observe M. Riverin.

Un mercenaire de couleur

Les années passent et les super-héros des bandes dessinées survivent. Des Batman, Hulk, Spider-Man, Iron Man et Capitaine America sont toujours-là.

Même qu'un de ces jours, un de ces fascicules à dix cents sur Superman ou Spider-Man, vaille cent mille dollars!



Superman est mort, vive Spawn!!!

Superman a toutefois rendu l'âme, le 17 novembre dernier, lors d'un combat mémorable contre une créature appelée Doomsday. Les rumeurs circulent quant à sa résurrection prochaine, mais la chose n'a toute-

fois pas encore été confirmée par les dirigeants de la compagnie Detective Comics (DC).

La mort de Superman, alias Clark Kent, journaliste au quotidien *Daily Planet*, en novembre

dernier, a aussi amené de nouveaux clients chez les marchands spécialisés. «Toute la publicité qui a entouré le décès de Superman a permis aux gens de réaliser que les comics américains de leur jeunesse existaient toujours. Ils ont aussi pu se rendre compte qu'il y en avait pour tous les âges et pour tous les goûts», a indiqué M. Riverin.

Spider-Man, Superman, Hulk, les X-Men, X-Force et X Factor font toujours partie des super-héros préférés des Québécois, mais un personnage du nom de Spawn est en train de se tailler une place de choix chez les amateurs.

Spawn est un mercenaire de couleur qui doit se rendre régulièrement en enfer afin de retrouver la totalité de sa puissance initiale. Une fois rempli d'énergie, il peut revenir sur terre et repartir à la recherche de son passé qu'il a partiellement oublié. Il vit dans une mégapole et il a des pouvoirs illimités. Spawn fait partie de l'écurie Image, composée de plusieurs dessinateurs qui ont déjà travaillé pour la compagnie Marvel (Spider-Man, Fantastic Four, Avengers, etc.).

Comme une carte Gretzky

Marvel détient 45 p. cent du marché de tous les comics en Amérique du Nord. «DC, Valiant et Image se divisent le reste du marché», précise M. Provencher. Cette compétition est très bonne car elle force toutes les compagnies à travailler plus fort afin de satisfaire une clientèle qui ne peut pas faire autrement que d'en bénéficier.

Certains numéros de collection ont même une valeur monétaire qui pourrait faire frissonner certains collectionneurs de cartes sportives.

Le Action Comics, dans lequel Superman fait sa première apparition, a une valeur de 100 000 \$ en parfait état.

En 1987, le premier numéro d'*Amazing Spider-Man* (Marvel) avait une valeur de 800 \$. Aujourd'hui, il vaut plus de 6000 \$.

«Les gens qui sont en possession d'un comics de très grande valeur le place dans un coffre-fort et ils ne le lisent pas. Pour eux, ça représente la même chose qu'un placement à la bourse», selon M. Provencher.

Que nous réserve la télé de l'an 2000?

ANNE STUART
de l'Associated Press
CAMBRIDGE, Mass.

Que nous réserve la télévision au début du siècle qui s'en vient?

Cette question fait actuellement l'objet de réunions animées du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Voici quelques idées qui nous viennent des États-Unis.

C'est un menu où l'on retrouve du junk food et des repas de restaurants de grande classe, a déclaré Michael Fuchs de HBO. De nouvelles possibilités d'éduquer le public et de l'éclairer, estimait pour sa part Jennifer Lawson de PBS. Trop de choix, a déclaré le chanteur-acteur Ruben Blades.

Ils sont tous dans l'erreur, rétorquait W. Russell Neuman, un professeur de l'Université Tufts. «Ce ne sera même plus de la télévision.»

Le mot lui-même apparaîtra alors dépassé, a prédit Neuman lors d'une conférence récente à l'université Harvard sur l'avenir de la télévision.

On ne voit pas d'une façon très claire ce que nous appellerons télévision. Mais, de dire Neumann, «ce sera un média entièrement différent.» La fibre optique à deux voies remplacera les câbles à une voie, permettant à ceux qui sont actuellement passifs devant le petit écran et aux zappeurs impénitents de jouer un rôle plus actif.

«Le nombre de canaux n'a plus aucun sens en l'an 2000 parce qu'il y aura autant de canaux que vous le désirez», expliquait Neuman. «Si vous voulez regarder un épisode particulier du *Mary Tyler Moore Show*, vous le faites apparaître.»

Les émissions commanditées par les annonceurs et les structures des réseaux deviendront en fin de compte «de merveilleuses anecdotes historiques», ajoutait Neuman, qui fait également de la recherche au Massachusetts Institute of Technology.

annonces, et 4 \$ sans annonces. «Dans les faits, le spectateur aura la maîtrise de la télévision», de dire Neuman.

L'ère du mandat unique

Personne n'a mis en question l'arrivée éventuelle d'un genre de télévision interactive, mais tout le monde n'a pas accueilli cette idée avec enthousiasme.

«Nous courons le risque que la technologie déshumanise la télévision, dépouillant la télévision de son contenu», disait Michael Fuchs, pdg de HBO, qui co-parrainait la conférence de Harvard. La pléthore des choix d'émissions sera «une chose épouvante», a dit Ruben Blades, mais il se demandait si les téléspectateurs allaient effectivement regarder tout ce qui était accessible, ou même comprendre comment y accéder.

«Je pense que nous risquons de devenir la société la mieux informée qui soit jamais morte d'ignorance», de dire le lauréat de deux prix Grammy.

La prochaine phase de la télévision reflètera ce qui l'environne, dit Blades. «L'avenir de la télévision sera défini par le type de société dans lequel nous vivons.»

Tom Wicker, columnist à la retraite du *New York Times*, a contesté cette prédiction, disant que la relation entre la télévision et son auditoire ressemble déjà à une porte tournante plus qu'à un miroir.

«Je ne pense pas que nous avons le pouvoir de façonner l'instrument selon nos désirs», soutenait Tom Wicker.

De quelque façon qu'on la désigne, la télévision engendrera toujours des débats sur la question de savoir si elle réalise toutes ses possibilités.

Et la réponse, ont dit les participants à la conférence, risque d'être toujours non.

«Je pense que dans sept ans nous serons assis au même endroit et que nous dirons «il y a 500 canaux, comment se fait-il qu'il n'y ait rien de valable à regarder?»», de dire sentencieusement Jeff Sagansky, président de la division des émissions de spectacles de CBS.

«Il est impossible que la télévision puisse répondre aux attentes que les spectateurs pla-

S.O.S. VENDEURS
655-7944
Télécopieur: 655-2492



T'es pas "écoeuré" de commencer ta journée avec une partie de toi-même qui s'acharne à convaincre l'autre partie de ne pas faire ce qui doit être fait...? Si c'est le cas, alors nous pouvons t'aider! Ce n'est pas un cours de vente ou de motivation, nous allons plutôt t'expliquer ce qui déclenche ce phénomène et te montrer comment t'en sortir... Tu vas comprendre bien des choses, crois-nous!

Pour plus de détails, demandez notre dépliant

MERCREDI LE 24 MARS'93 (COÛT: 95\$)

Film sur l'art: le Grand prix à Marion Cajori; celui de la meilleure image à François Girard

Ce sont deux Américains, Marion Cajori et Julie Taymor, qui ont décroché les grands honneurs du palmarès du 11^e Festival international du film sur l'art, qui a pris fin hier à Montréal, au terme de huit journées de projections ayant permis aux festivaliers d'apprécier 133 films et vidéos, en provenance de 25 pays.

Chez les Québécois, François Girard a gagné le Prix de la meilleure image pour son film sur l'oeuvre de l'architecte Ernest Cormier, *Le Jardin des ombres*.

Avec son «portrait d'un peintre abstrait», *Joan Mitchell*, le peintre et cinéaste américain Marion Cajori a remporté le Grand prix Pratt & Whitney, tandis que sa compatriote Julie Taymor recevait le Prix du jury pour sa réalisation de l'oratorio d'Igor Stravinsky et Jean Cocteau *Oedipus Rex*, à partir de la production du Festival Saito Kinen, de Matsumoto, au Japon.

C'est Mme Madeleine Gobeil, directeur de la promotion des arts et de la vie culturelle à l'Unesco, qui présidait le jury du 11^e Festival du film sur l'art. Le cinéaste américain Eric Breitbart, le producteur québécois Roger Frappier, le cinéaste d'animation Pierre Hébert, et le réalisateur français Adrian Maben complétaient le jury. C'est le directeur du Festival, René Rozon, qui se chargeait hier de la remise des prix, lors d'une cérémonie qui précédait la projection des films de clôture — *Daumier's Law* et *La Porte de l'enfer d'Auguste Rodin* — à la Cinéma-thèque québécoise.

Un total de quinze prix et mentions ont été attribués hier. Voici la liste des autres lauréats.

● Prix de la création de l'Office national du film: *Roseland*, de



François Girard (à droite) reçoit son prix pour la meilleure image des mains du directeur du festival René Rozon.

Walter Verdin, Octavio Iturbe et Wim Vandekeybus (Belgique).

● Prix du meilleur portrait: *Les Offrandes d'Alfred Manessier*, de Gérard Raynal (France).

● Prix du meilleur film pour la télévision: *Tapiés*, de Gregory Rood (Royaume-Uni et Espagne).

● Prix du meilleur film sur la technique d'un art: *The Daylight Moon: A Film About The Poet Les Murray*, de Don Featherstone (Royaume-Uni et Australie).

● Prix du meilleur reportage: *Bridge Of Fire*, d'Alan Dater (États-Unis).

● Prix de la meilleure adaptation: *Charlotte, vie ou théâtre?*, de Richard Dindo (France).

● Prix du meilleur essai: *Ima-*

ges rouillées, de Manfred Wilhelm (Allemagne).

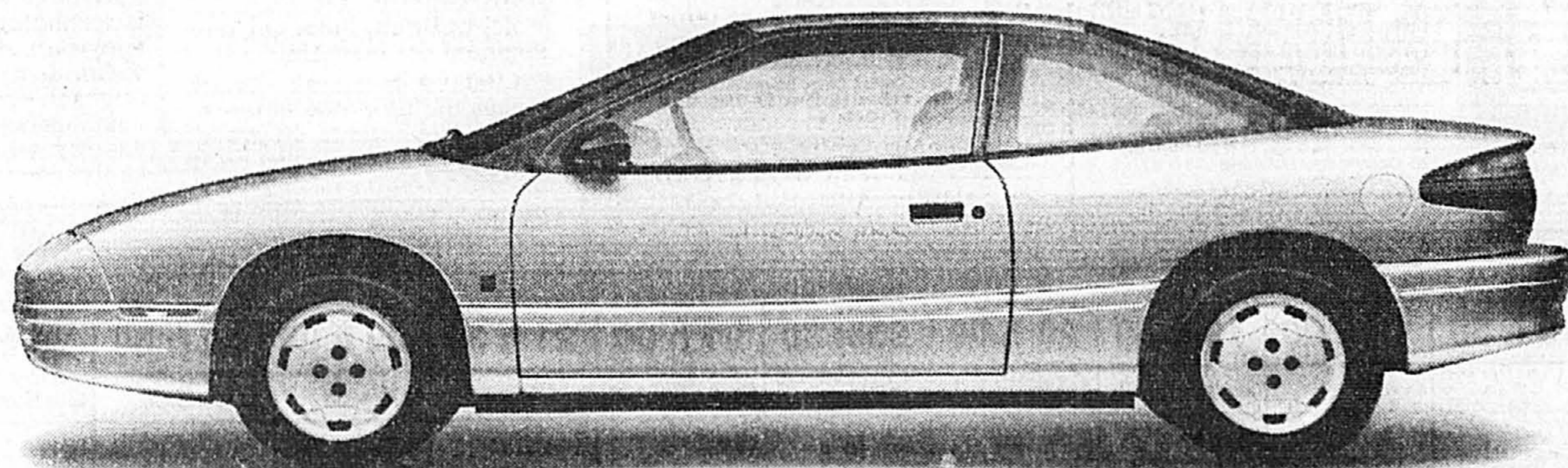
● Prix de l'Association internationale des critiques d'art: *Ming, fils de Mao*, de Michel Quinejure (France). Mention: *Les Derniers murs Ndebele*, de Catherine Monfajon (France).

● Prix de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal: *Horst: Sixty Years And Still In Vogue*, de Gerald Scarfe (Royaume-Uni).

● Prix de la Société des musées québécois: *Frank Lloyd Wright And The Secret Life Of A Museum*, de Peter Lydon (Royaume-Uni et Allemagne). Mention: *La Maison fournaise: impressions*, d'Ingrid Janssen (France).

Nur für begrenzte Zeit!

Comment faire son frais avec une voiture de 14 500\$*?



Saturn SC1

Premièrement, il s'agit de choisir quelque chose de nouveau. Comme la SC1, le nouveau coupé sport d'une nouvelle marque conçue par une entreprise nouvelle. Qui dit mieux? Il vous faut ensuite une boîte 5 vitesses, de bonnes

performances et un sac gonflable à la mode. Puis, avec un climatiseur, c'est encore plus frais. Ajoutez à cela un argument rationnel pour justifier votre choix: 5,8L/100 km sur route et 8,7L/100 km en ville[†]. Cela devrait suffire.



L'automobile réinventée de toutes pièces.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES SATURN:

SATURN SAAB ISUZU DE BLAINVILLE
Blainville 437-6317
LAPRAIRIE SATURN SAAB ISUZU
La Prairie 659-8994

ROYAL SATURN SAAB ISUZU
LaSalle 365-2195
BOURASSA SATURN SAAB ISUZU
Duvernay, Laval 385-9191

DÉCARIE SATURN SAAB ISUZU
Montréal 483-5555
HOCHELAGA SATURN SAAB ISUZU
Montréal 251-1552

GRENIER SATURN SAAB ISUZU
Terrebonne 964-1374
WEST-ISLAND SATURN SAAB ISUZU
Roxboro 684-3161

SATURN SAAB ISUZU SOREL-TRACY
Tracy 746-1227
GRAVEL SATURN SAAB ISUZU
Place Ville Marie 861-2000

*P.D.S.F. de la SC1 1993 avec climatiseur. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus. †Basé sur les méthodes d'essai approuvées par Transport Canada, avec moteur 1,9 litre et boîte manuelle 5 vitesses.

Park Avenue Volkswagen
8805 BOUL. TASCHEREAU O. BROSSARD
656-4811 (Situé au Complexe de l'Auto Rive-Sud)

UN PRIX LE VRAI
TOUS LES PRIX SONT AFFICHÉS
Retrouvez tout le plaisir d'acheter au Vrai Prix

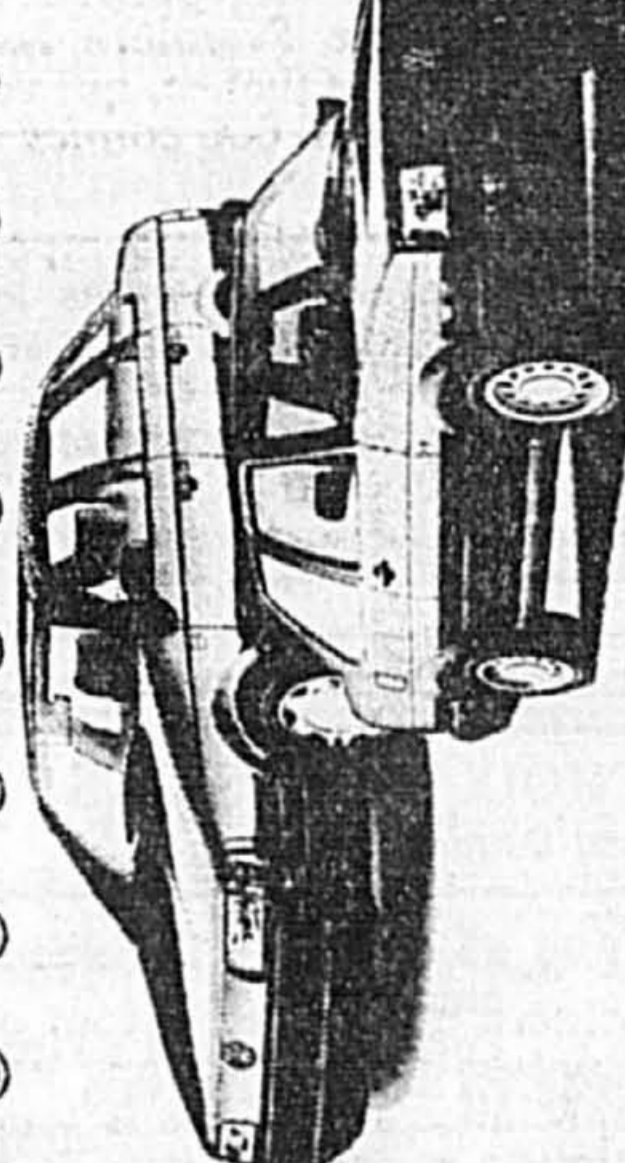
Offrez-vous **11 880***
"La meilleure voiture éco-nomique de l'année pour 1993!"
La Golf vous permet de bénéficier de la haute ingénierie allemande qui a fait la réputation de Volkswagen: Modèle 4 portes - à essence (grand choix de voitures en inventaire) Meilleure allocation d'échange. *Transport et préparation en sus



LA NOUVELLE **GOLF '93**

Park Avenue Volkswagen
8805 BOUL. TASCHEREAU O. BROSSARD
656-4811 (Situé au Complexe de l'Auto Rive-Sud)

UN PRIX LE VRAI
TOUS LES PRIX SONT AFFICHÉS
Retrouvez tout le plaisir d'acheter au Vrai Prix



CHOIX DE PASSAT ET JETTA À LIVRER IMMÉDIATEMENT!

MODELES 1992 À PRIX DE LIQUIDATION!

Spectacles

CINÉMA

A FEW GOOD MEN
Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20. Plaza Côte-des-Neiges (4): 19 h 21, 21 h 25, sam., dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h 21, 21 h 25. Pointe-Claire (2): 20 h 15; sam., dim.: 14 h 15, 17 h 15, 20 h 15.

(3): 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. Carrefour du Nord (2, St-Jérôme): 19 h 10, 21 h 20, sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Cinéma Langelier (2): 19 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 19 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Cinéma Terrobonne (8): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 25, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Laval 2000 (2): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 10, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 30.

ALADDIN
Châteauguay (3): Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20. 18 h; ven., lun., merc., jeu.: 18 h. Famous 8 (8): 19 h 05, sauf merc.; sam., dim.: 13 h, 15 h,

17 h, 19 h 05. Loews (4): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 20.

ALADDIN V.F.
Capitol (St-Jean): 18 h; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 30, 18 h. Centre Eaton (5): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15. (Cinéma Terrobonne (2): 19 h 15; sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h. Laval (12): 19 h 21 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

ALIVE
Centre Eaton (3): 18 h 10, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

AMIES (LES) DE MA FEMME
Cinéma Centre-Ville (3): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

AMOS AND ANDREW
Astré (4): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinéplex Centre-Ville (2): 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Decarie (1): Sam. et tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Laval (8): 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. Place Alexis Nihon (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Pointe-Claire (5): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 50, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15.

AMOURÉUSES (LES)
Carrefour Laval (1): 19 h; sam., dim.: 13 h 30, 19 h. Cinéma Terrobonne (7): 19 h 55, 21 h 50. Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Omega (2, Longueuil): 21 h 15.

ARMY OF DARKNESS
Place Alexis Nihon (3): 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

BEAU FIXE
Parisien (4): 12 h 55, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15.

BEAUTY AND THE BEAST 2
L'Amour 11 h 14, 12 h 25, 17 h 50, 21 h 15.

BELLE (LA) HISTOIRE
Cinéma Centre-Ville (6): 16 h 35, 20 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 35, 20 h 10.

BODYGUARD (THE)
Palace: 13 h 05, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 10.

CAP TOURMENTÉ
Parisien (3): 19 h, 21 h 20.

CB4
Cinéma Langelier (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 17 h 25, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Place Alexis Nihon (1): 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h, 21 h. Plaza Côte-des-Neiges (16): 19 h 15, 21 h 20. Pointe-Claire (3): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

CHAPLIN
Cinéma Égyptien (2): Sam. et tous les jours: 16 h, 18 h 45, 21 h 25; dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 25.

CHAPLIN (V.F.)
Brossard (1): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Centre Eaton (5): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 21 h 15. Carrefour Laval (4): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Cinéma Terrobonne (5): 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 21 h 20. Dauphin (1): Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h. Impérial: 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 30, 15 h 45, 19 h, 21 h 40.

COMMITMENTS (THE)
Palace. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

CRIS DES LARMES (LE)
Laval (2): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Parisien (6): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20. Versailles (2): 18 h 45, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 5, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 20.

CRYING GAME
Dorval (2): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Famous 8 (8): 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 45, 21 h 30. Loews (13): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Plaza Côte-des-Neiges (15): 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 5, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 25.

DAMAGE
Cinéma Égyptien (1): Sam. et tous les jours: 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45.

DRACULA
Palace: 18 h 50, 21 h 20.

ENRAGE (L')
Berri (2): 13 h 55, 16 h 20, 19 h, 21 h 25. Capitol (St-Jean): 19 h 15, 21 h 30. Carrefour Laval (6): 19 h 15, 21 h 45; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 45. Châteauguay (5): 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinéma Langelier (5): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Pointe-Claire (2): 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Plaza Repentigny: 19 h 30, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Rex (1, St-Jean): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. St-Basile (2): 19 h 30, 21 h 45; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

FAIS-MOI DANSER
Laval (6): 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Parisien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 21 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 10.

FALLING DOWN
Astre (3): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle ven.: 23 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 40. Rex (1, St-Jean): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. St-Basile (2): 19 h 30, 21 h 45; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

FIRE IN THE SKY
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FIRE IN THE SKY (V.F.)
Palace: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 30. Versailles (6): 19 h 05; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05.

FATALE
Impérial (Joliette): 19 h 15, 21 h 45; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 45.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Famous 8 (5): 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. Laval (4): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Place Côte-des-Neiges (1): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 30.

FLIRTING
Loews (5): 12 h 35, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30.

FIRE IN THE SKY
Astre (1): 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Du Parc (1): 19 h 05, 21 h 10. Centre Eaton (6): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 12

FLORIDA (LA)
Berril (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30. Boîte à films (1, St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 15; dim.: 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15. Carre-

four du Nord (1, St-Jérôme): 19 h 30, 21 h 40; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Châteauguay (1). sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Joliette (1). Sam. et tous les soirs: 19 h,

21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinema Langelier (1): 20 h 45; sam., dim.: 14 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Cinema Terrebonne (1): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Cremazie: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Dorval (1): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 30. Du Plateau (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval 2000 (1): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20. Longueuil (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Plaza Repentigny: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15; 21 h 30. (St-Basile (1): 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

FOREVER YOUNG
Palace: 13 h, 15 h, 17 h.
GARDE (LE) DU CORPS
Omega (1, Longueuil): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

GROUNDHOG DAY
Carrefour Laval (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 30. Dorval (4): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Faubourg Ste-Catherine (1): 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 45. Plaza Côtés-Neiges (2): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Pointe-Claire (6): 19 h, 21 h; sam., dim.: 14 h, 16 h, 19 h, 21 h.

HOFFA
Palace: 12 h 30, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 15.
HOMER ALONE
Palace: 12 h 30, 14 h 45, 17 h.

HOMEWARD BOUND
Centre Eaton (4): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Dernier spectacle sam.: 22 h 30. Famous B (2): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 10.

HOMMES (DES) D'HONNEUR
Cinema Langelier (1): 20 h 45; sam., dim.: 14 h 45, 20 h 45.

HOWARD'S END
Faubourg Ste-Catherine (2): 14 h, 17 h, 20 h.
HUSH-A-BYE BABY
Parisien: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOWEIT
Vieux-Port de Montréal: 10 h, 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h (version française); 11 h 45, 20 h 45 (version anglaise).

IMAX - LES ROLLING STONES
Vieux-Port de Montréal: 22 h 30 (vendredi et samedi).

INDOCHINE
Parisien (7): 13 h 50, 17 h, 20 h 15.

JOUR DE LA MARMOTTE (LE)
Berril (4): 13 h 45, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40. Boîte à films (2). Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Carrefour du Nord (5, St-Jérôme): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Joliette (2). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Laval (7): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Omega (4, Longueuil): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 25, 21 h 30. Plaza Repentigny: 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles (1): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

SUITE A LA PAGE A 14

Nur für begrenzte Zeit!

Ce soir 18 h 30

Sonia BENEZRA

Une heure avec

Daniel Lemire et ses invités:

Les B.B. en direct de Paris
Claude Dubois et Denis Bouchard

TQS

Ce soir 20 h en PRIMEUR

UN COUPLE DANS LE VENT

avec Robby Benson Karla De Vito et Burt Reynolds

Beau mariage... charmante famille... Problèmes garantis!



Concours Semaine des Soirées TQS

le cinéma! TQS

CONCOURS

La Dictée P.G.L. en famille

Participez avec votre famille à une dictée organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie.

Écoutez CKAC 73 et le réseau Télé Média, avec Paul Gérin-Lajoie, les lundis, mardis et mercredis à 19 h 20. Une dictée différente sera donnée à chaque jour, jusqu'au mercredi 31 mars.

Pour les abonnés de Vidéotron, un indice leur sera donné en ondes, à 18 h 19, sur la chaîne Vidéoway, câble 10. L'invité de la semaine: M. Gilles Pelletier, comédien.

Sujets: le français, la protection de l'environnement, le partage et la solidarité avec les enfants d'Afrique.

A GAGNER À CHAQUE JOUR

200\$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT (Premier tirage le 22 février)



FINALE: Le 7 avril, 2 tirages auront lieu parmi toutes les dictées reçues.

1er prix: 3 000 \$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT

2e prix: 800 \$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT

COMMENT PARTICIPER

Participez autant de fois que vous le désirez. Pour pouvoir gagner un prix, un participant doit écrire la dictée au complet sans faute. Faites parvenir votre dictée du jour avec votre bon de participation La Presse dûment rempli à:

Concours - La Dictée P.G.L. en famille - Fondation Paul Gérin-Lajoie C.P. 7373, succursale A Montréal, Québec H3C 4A5

Si vous voulez aider à l'éducation d'un enfant africain, vous n'avez qu'à joindre 2 \$ ou plus à votre dictée. La Fondation Paul Gérin-Lajoie émettra un reçu officiel pour tout don de 20 \$ et plus.

TEXTE DE LA DICTÉE DU LUNDI 8 MARS

Voici un exercice amusant: « Ton thé t'a-t-il tari ta toux ? » C'est vrai qu'un thé avec du miel est excellent, mais as-tu songé que dans les régions désertiques d'Afrique le thé peut être un luxe, puisque l'eau y est très rare.

BON DE PARTICIPATION

La Presse

Nom: _____ Age: _____
 Adresse: _____ App.: _____
 Ville: _____
 Code postal: _____ Téléphone: _____

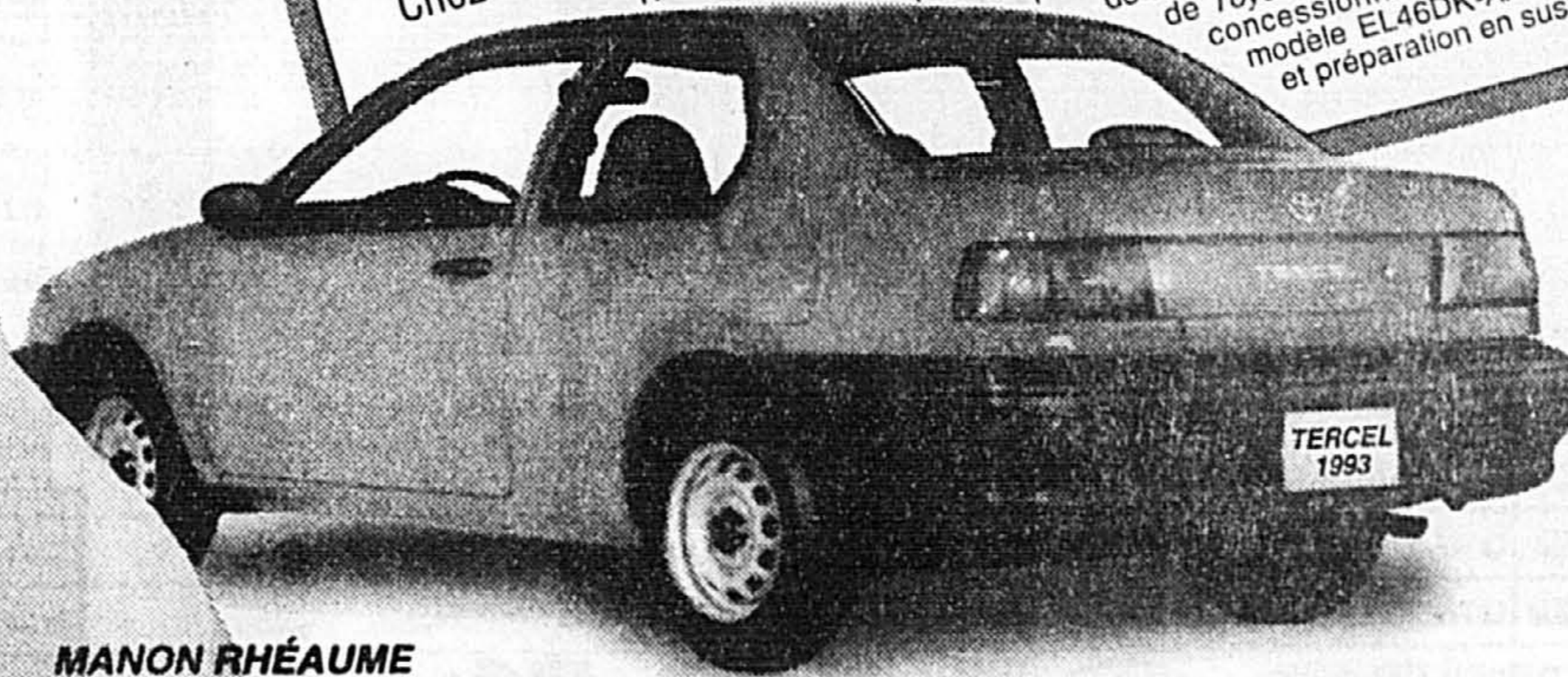
En collaboration avec:

Pour ceux qui savent compter!

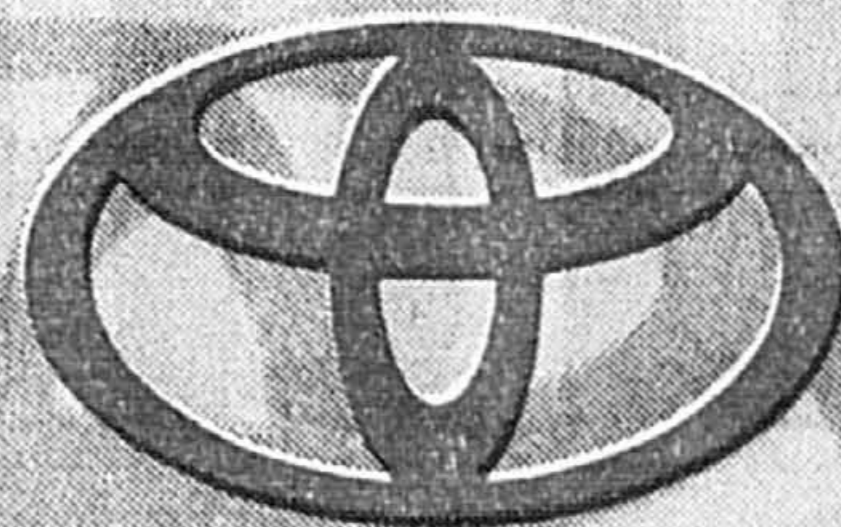
• 198\$/mois • 48 mois
 • 0\$ d'acompte
 • 0\$ transport et préparation

Additionnez toutes les qualités de la Toyota Tercel 1993 - fiabilité, solidité, excellente valeur de revente - ajoutez à cela son prix tout compris et vous verrez que le résultat est très, très positif. En fait, vous n'arriverez jamais à trouver tant de qualité à pareil prix et sans mauvaises surprises. Chez Toyota, il n'y a pas de cachettes! Et ça, ça compte!

*TPS: 13.86\$ et TVQ: 16.95\$ en sus pour un total de 228.81\$. Programme de location à long terme de Solution Toyota de 48 mois/96 000 km; utilisation excédentaire de 5c/km pour la Tercel S modèle EL46DK-AA. Bail avec option d'achat: seuls le premier versement de 228.81\$ et un dépôt de sécurité remboursable de 250\$ sont exigés pour un total de 478.81\$. Sur approbation de Toyota Credit Canada Inc. Offre de durée limitée chez les concessionnaires Toyota participants. PDSF Tercel S modèle EL46DK-AA: 9 098\$ à l'achat; taxes, transport et préparation en sus.



MANON RHÉAUME



TOYOTA

T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

VOTRE CONCESSIONNAIRE

- | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|--|--|---|--|--|--|---|---|
| BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350 | CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200 | ILE PERROT
Ile Perrot Toyota
453-2510 | LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634 | MONT-LAURIER
St-Laurent Lexus Toyota
747-9811 | MONTRÉAL
Toyota Centre-Ville
935-6354 | POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510 | ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191 | STE-AGATHE
Toyota A Ste-Agathe
326-1044 | SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596 | VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850 |
| BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577 | COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888 | JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449 | LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710 | MONTRÉAL
Alix Toyota
376-9191 | MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909 | REPERTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540 | ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000 | STE-THÉRÈSE
Blainville Toyota
435-3685 | TERREBONNE
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117 | VERDUN
Woodland
Toyota Verdun
761-3444 |
| CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511 | DRUMMONDVILLE
Toyota
Drummondville
477-1777 | LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171 | LONGUEUIL
Longueuil Toyota
679-1890 | MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411 | MONTRÉAL
Toyota Richemond
826-5923 | RICHMOND
Toyota Richemond
826-5923 | ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255 | SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393 | TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323 | VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235 |
| CHAMBLY
Chambly Toyota
658-4334 | GRANBY
Estrie Toyota
562-6662 | | MAGOG
Toyota Magog
843-9883 | MONTRÉAL
Houle Toyota
511-5010 | POINTE-AUX-TREMBLES
Pointe-aux-Trembles
Toyota
640-1474 | ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872 | ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373 | SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622 | | |



Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 13

LARMES FATALES
Cinéma Terrebonne (5): 18 h 20, 19 h 50; sam., dim.: 13 h, 15 h, 18 h 20, 19 h 50. Du Plateau (2): 15 h, 21 h. Omegas 13, Longueuil: 19 h 15, 21 h 30, sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 30.

LOVE FIELD
Cinéma Égyptien (3). Sam. et tous les jours: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

L627
Complexe Desjardins (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15.

MAD DOG AND GLORY
Astre (2): 19 h, 21 h, sam., dim.: 13 h, 14 h 50, 19 h

h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Carrefour Laval (3): 19 h 35, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 35, 21 h 40. Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45. Plaza Cote-des-Neiges (7): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Pointe-Claire (4): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15.

MAMAN, J'AI ENCORE RATE L'AVION
Carrefour du Nord (4, St-Jerome). Sam., dim.: 13 h, 15 h 30. Commodore (Cartierville): 19 h. Laval (6). Sam., dim.: 13 h, 16 h. Omega (2, Longueuil): 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h.

NIKITA
Palace: 19 h 10, 21 h 25.

PARFUM DE FEMME
Cinéma Langelier (3): 21 h 10; sam., dim.: 15 h, 15, 21 h 10.

Cineplex Centre-Ville (1): 16 h 30, 20 h; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 30, 20 h. Imperial Joliette: 21 h 10.

PETER'S FRIENDS
Du Parc (3): 19 h 15, 21 h 20.

PINK FLOYD - THE WALL
Palace. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

QUELLE FAMILLE V.F.
Berri (5): 13 h 55, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. Brossard (2): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. Carrefour Laval (5): 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 15. Cinema Langelier (3): 19 h; sam., dim.: 13 h, 19 h.

RETOUR A HOWARD'S END
Parisien (2): 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h.

RETOUR AU BERCAIL
Chateauguay (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h; ven., lun., merc., jeu.: 18 h. Cinema Terrebonne (4): 18 h 20, 20 h; sam., dim.: 13 h, 14 h 40, 16 h 20, 18 h, 19 h 45. Du Plateau (2): 13 h, 17 h, 19 h. Greenfield (2): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Imperial (4, Joliette): 19 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10. Laval (1): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Parisien (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30. Plaza Repentigny (6): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Versailles (3): 18 h 50; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 40, 18 h 50.

SALMONBERRIES
Cineplex Centre-Ville (5): 21 h 45; sam., dim.: 13 h 05, 21 h 45.

SALOPES EN MINI
L'Amour: 12 h 50, 16 h 15, 19 h 40.

SCENT OF A WOMAN
Cineplex Centre-Ville (9): 16 h 30, 20 h; sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h. Plaza Cote-des-Neiges (3): 20 h 10; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 35, 20 h 10. Pointe-Claire (1): 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

SNIPER
Palace: 13 h 25, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25.

SOMMERSBY
Famous B (6): 18 h 50, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 5, 16 h, 18 h 50, 21 h 30.

Greenfield (3): 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Loews (2): 12 h 20, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

SOMMERSBY V.F.
Carrefour du Nord (4, St-Jerome): 19 h 05, 21 h 15; Cinema Terrebonne (1): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Complexe Desjardins (4): 14 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval (11): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Plaza Repentigny (4): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30. Versailles (5): 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 35, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

STRICTLY BALLROOM
Imperial: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

SURVIVANTS (LES)
Chateauguay (3). Sam., dim., mar.: 19 h 30, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 45. Laval (3): 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Cinema Terrebonne (2): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Imperial (2, Joliette): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Plaza Repentigny (5): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Rex (2, St-Jean): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. St-Basile (3): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Versailles (3): 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

SWING KIDS
Chateauguay (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Langelier (4): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Famous B (7): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 35. Laval (10): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Loews (1): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

THE TEMP
Palace: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

TIME RUNNER
Cineplex Centre-Ville (7): 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

UNTAMED HEART
Centre Eaton (5): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25; merc.: 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35. Famous B (8): 21 h 05; merc.: 21 h 30.

VIE (LA) FANTÔME
Carrefour Laval (1): 21 h; sam., dim.: 16 h, 21 h. Cineplex Centre-Ville (8): 16 h, 18 h 45, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 16 h, 18 h 45, 21 h 20.

ZEBRE (LE)
Cineplex Centre-Ville (4): 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

SALLES DE RÉPERTOIRE

BAISERS MORTELS
Paradis: 21 h.

BLADE RUNNER
Cinéma de Paris: 21 h 30.

CANDYMAN V.F.
Paradis: 18 h 45.

CHAPLIN
Cinéma Elysee: 17 h 45, 20 h 30.

COEUR (UN) EN HIVER
Cinéma Elysee: 21 h 45.

COMMITMENTS (THE)
Cinéma de Paris: 16 h 45.

DERNIER (LE) COMBAT
Cinéma Elysee: 17 h.

DRACULA V.F.
Paradis: 21 h 25.

GARDE (LE) DU CORPS
Paradis: 19 h.

LOVER (THE)
Cinéma de Paris: 14 h 45.

NUN (THE) & THE BANDIT
Cinéma de Paris: 19 h 15.

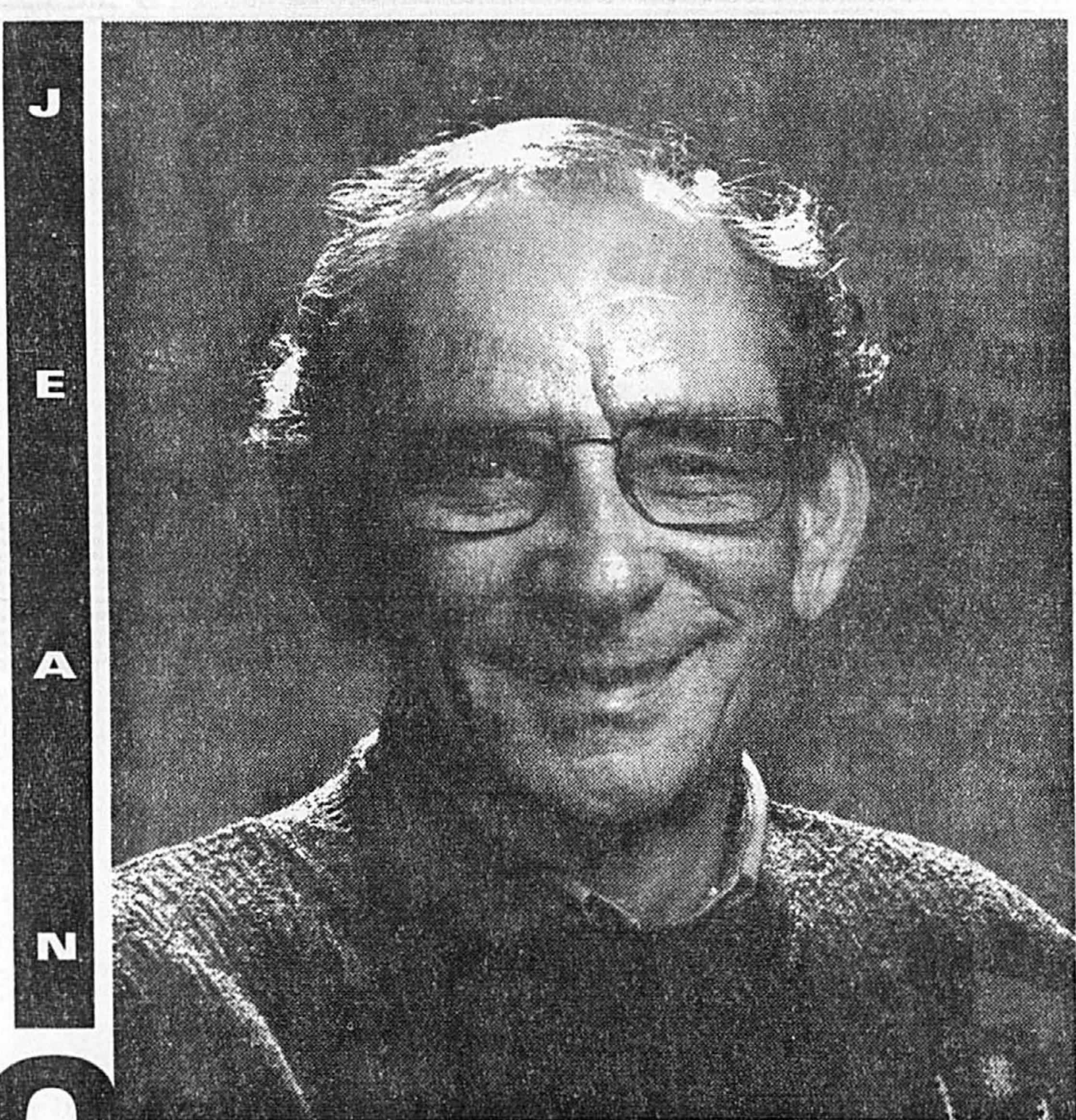
SUITE A LA PAGE A 15

Nur für begrenzte Zeit!

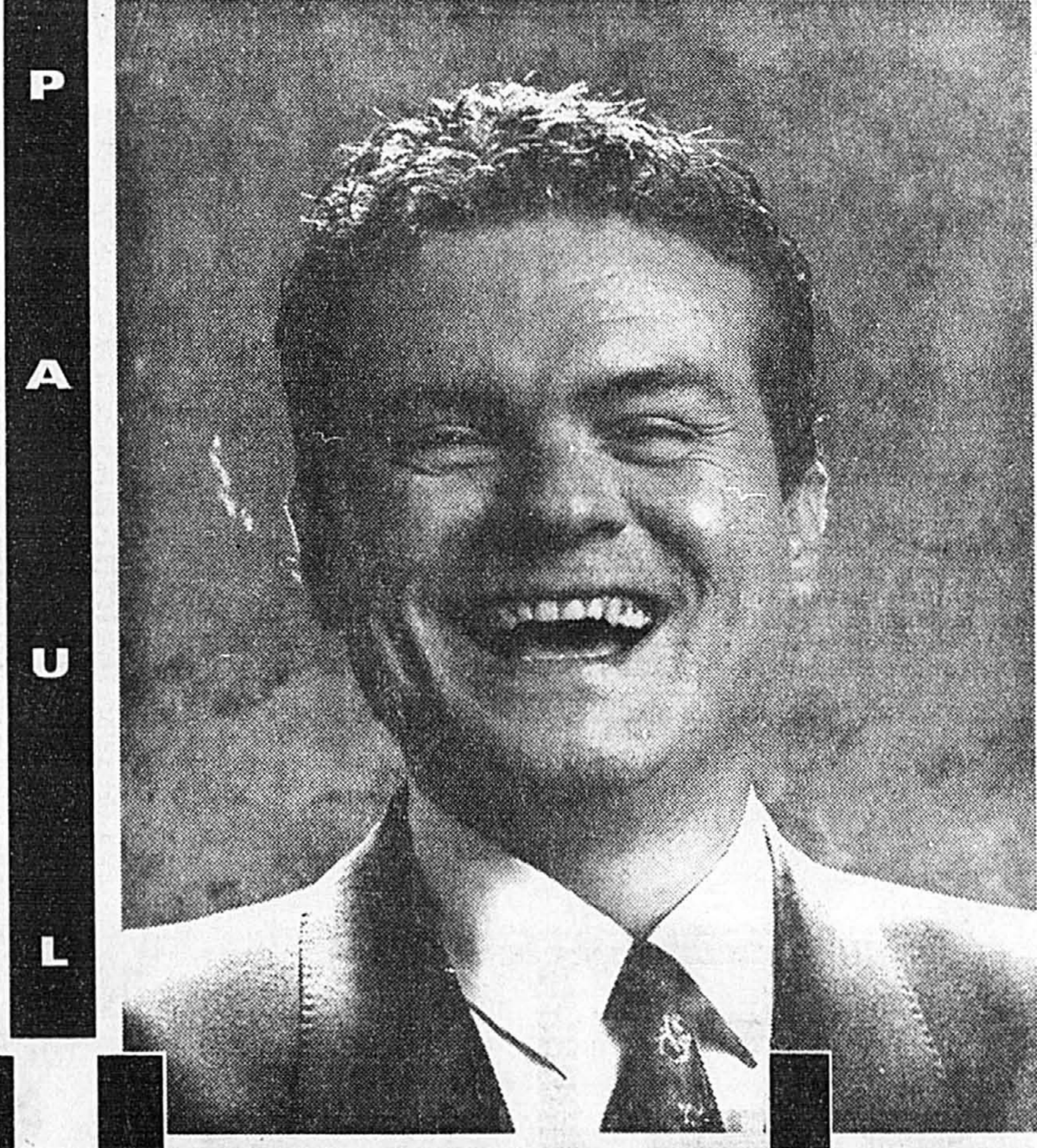
Nur für begrenzte Zeit!

CONTACT
COURNOYER
De 9h15 à 11h15

BONJOUR
MONTRÉAL
De 5h15 à 9h15



J
E
A
N
Cournoyer



P
A
U
L
Houde

CKAC 73AM
LE # 1 DE L'INFORMATION

CKAC 73AM
LE # 1 DE L'INFORMATION

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 14

SALAIRE (LE) DE LA PEUR
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
SECONDE (UNE) CHANCE
Paradis: 19 h 30.
TRESPASS V.F.
Paradis: 21 h 10.
VIE (LA) DES ESTIVANTS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
VOYAGE (LE)
Cinéma Elysée: 19 h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) - «Adieux», de Jean-Pierre Perreault. Du merc. au sam., 20 h; mat., dim.: 15 h. **PLACE DES ARTS** (Cinquième salle) - Les Ballets Classiques de Montréal: 20 h.

MUSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - David Breitman, pianofortiste. Oeuvres de Haydn, Beethoven et Kozelub: 20 h.
PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) - «Porgy and Bess» (Gershwin). Orchestre et Chœur de Charleston, dir. David Stahl: 20 h.
UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Jeff Jubenville, organiste: 12 h 15; Capella Antica de McGill: 20 h.

THÉÂTRE

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - «Les Belles-Sœurs» de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30. Jusqu'au 27 mars.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Le malentendu», d'Albert Camus. Mise en scène de René Richard Cyr. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - «Le temps des lilas», de Marcel Dubé. Mise en scène d'André Brassard. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h, dim., 15 h.
THÉÂTRE ST-DENIS 11 - «Cuisine et dépendances», de Jean-Pierre Bacri et Agnès Jaoui: 20 h.
LA LICORNE (4559, Papineau) - «Une chambre claire comme le jour», de Tony Kushner. Trad. Josée LaBossière. Mise en scène de Jean-Denis LeDuc. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h.
ESPACE GO (5066, Clark) - «Le petit bois», de Eugene Ionesco. Mise en scène de René Gagnon: 20 h.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - «Métamorphoses». Mise en scène de Mario Boinin: 20 h.

Aznavour devient ambassadeur pour l'aide à l'Arménie

Associated Press
PARIS

■ Fidèle au «pays de ses racines» en proie à d'intenses combats, Charles Aznavour l'est devenu encore un peu plus: il a été nommé samedi soir ambassadeur itinérant pour l'action humanitaire en Arménie par les autorités arméniennes.

Dans le cadre de sa nouvelle fonction, le chanteur compositeur et comédien âgé de 68 ans aura pour principale mission de convaincre les belligérants en Arménie de s'installer autour d'une table de négociations.

Pour atteindre cet objectif, le chanteur dont le véritable nom est Aznavourian a expliqué qu'il allait tenter d'obtenir des «rendez-vous importants à travers le monde», avec les Bill Clinton, François Mitterrand, Boris Eltsine ou le président turc Turgut Ozal.

Porgy and Bess: comme prévu

■ Les représentations de l'opéra de Gershwin *Porgy and Bess*, qui ont dû être annulées hier à Québec, à cause de la tempête, ont lieu comme prévu, ce soir à 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier. Tous les interprètes étant arrivés sains et saufs. Et les décors ayant pu être ramenés de la vieille capitale.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - «Death and the Maiden», de Ariel Dorfman. Mise en scène de André Hausmann. Du mar. au jeu., sam., 20 h; dim., 19 h; mat., jeu. et dim., 13 h 30.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.) - «Mowgli», de Patrick Quintal, d'après «Le Livre de la jungle», de Rudyard Kipling. Du merc. au sam., 19 h 30. - «Le Désir sous les ormes», de Eugene O'Neill: 20 h.

CÉGEP DE ST-HYACINTHE (3000, Boule. St-Hyacinthe) - «Les Bijoux de la Castafiore», d'après Hergé, adaptée et mise en scène par Lorraine Beaudry: 20 h.

POUR ENFANTS

LA MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «Le pain de la bouche», de Joël da Silva. Sam., dim., 15 h.

VARIÉTÉS

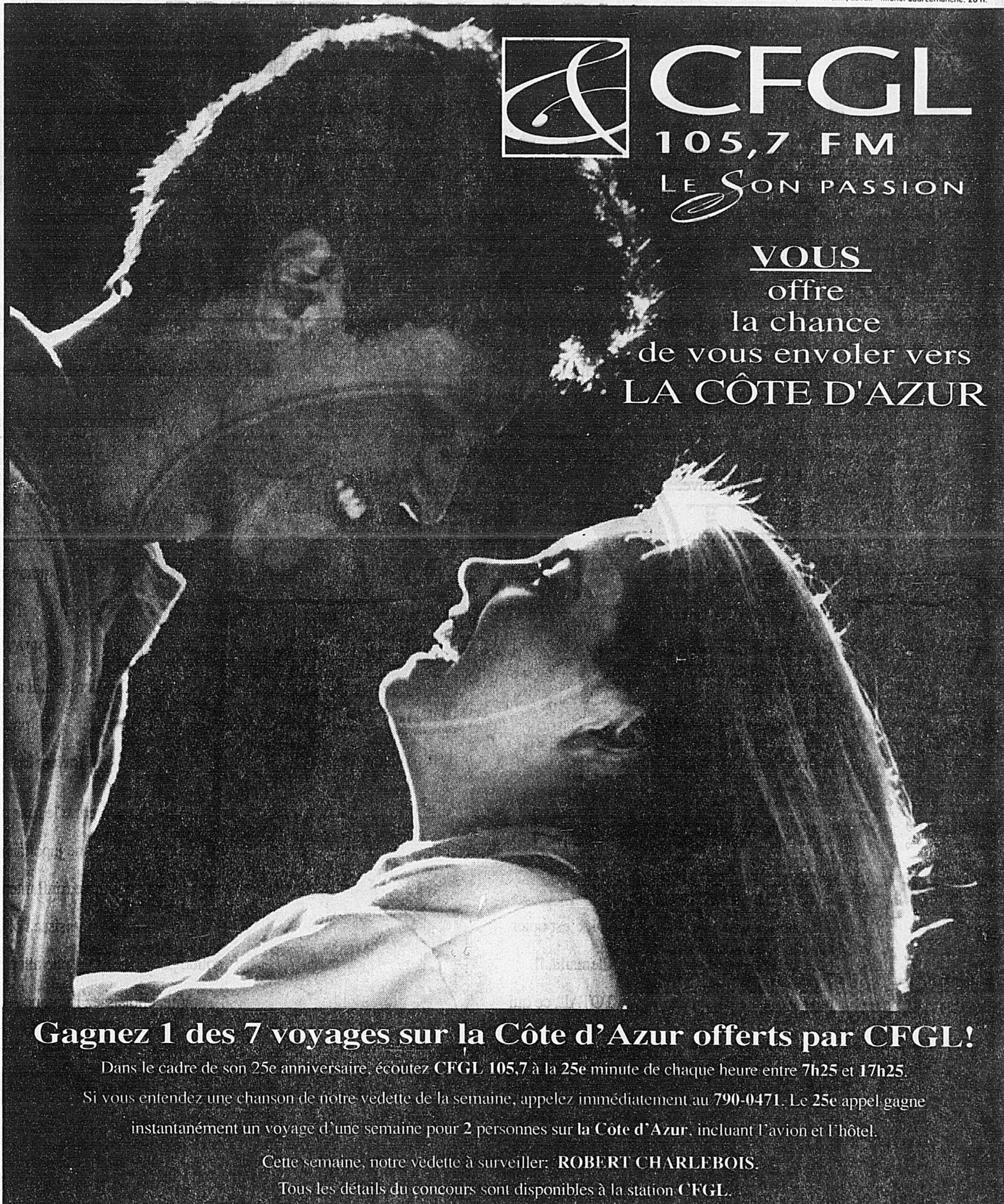
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Garry Farrell: des 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Billy Georgette: de 17 h 30 à 19 h 30; Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp: de 19 h 30 à minuit 30.
JAILHOUSE ROCK CAFE (50, Mont-Royal o.) - Hurdy Gurdy Mern et Tin Turn Abbey: des 21 h.
STATION 10 (2071, Ste-Catherine o.) - Adrian Clarke: des 21 h.
AUBERGE LE VIEUX SAINT-GABRIEL (426,

St-Gabriel) - «L'Étoffe et la Dentelle» (souple-théâtre): ven., sam., des 19 h.

LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron» (souple-théâtre): de 19 h 30 à minuit.

LA MAISON HANTEE (1037, Bleury) - «La Maison Hantée» (souple-spectacle): de 19 h 30 à minuit.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Michel Courtemanche: 20 h.



CFGL
105,7 FM

LE SON PASSION

VOUS
offre
la chance
de vous envoler vers
LA CÔTE D'AZUR

Gagnez 1 des 7 voyages sur la Côte d'Azur offerts par CFGL!

Dans le cadre de son 25e anniversaire, écoutez CFGL 105,7 à la 25e minute de chaque heure entre 7h25 et 17h25.

Si vous entendez une chanson de notre vedette de la semaine, appelez immédiatement au 790-0471. Le 25e appel gagne instantanément un voyage d'une semaine pour 2 personnes sur la Côte d'Azur, incluant l'avion et l'hôtel.

Cette semaine, notre vedette à surveiller: **ROBERT CHARLEBOIS.**

Tous les détails du concours sont disponibles à la station CFGL.

À CBF 690

**CETTE SEMAINE,
on passe le
micro.**



LE MIDI.15

Lundi à vendredi

SRC Radio AM

Pour le plaisir de découvrir

La tribune téléphonique de la radio de Radio-Canada part en tournée. Jonquière, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et Hull prennent la parole. De nouveaux points de vue sur des sujets brûlants d'actualité. Cinq émissions spéciales animées par Michel Lacombe et diffusées en direct.

Nur für begrenzte Zeit!

(Pour un temps limité!)

Vous avez maintes raisons d'accélérer votre décision de louer une voiture... pour pouvoir profiter de notre offre ultracompetitive.

Premièrement, vous auriez entre les mains une AUDI, l'allemande qui vous offre le luxe et la performance.

Deuxièmement, nous n'allons pas vous ruiner en exigeant de vous un acompte astronomique... avant même que vous ayez mis le contact.

Troisièmement, choisir une AUDI, c'est opter pour le design de nos voitures. Allemand, il repose sur la notion de contrôle TOTAL, ce qui

vous procure une tenue de route exemplaire.

Quatrièmement, choisir une AUDI, c'est préférer notre système d'entraînement sur quatre roues, l'unique QUATTRO. Allemand, il a fait ses preuves à travers le monde.

Bref, entre le luxe accessible d'une japonaise et la conduite ronflante d'une américaine, choisissez plutôt la solide performance d'une allemande. Vite, choisissez l'unique AUDI!



POUR UN TEMPS LIMITÉ!

AUDI 90 S
À partir de **499\$** mois

SEULEMENT
1000\$ d'acompte
comptant

AUDI 100 S
À partir de **649\$** mois

Automobile E.Lauzon
1384, boul. Labelle
Blainville

Park Avenue Volkswagen
8805, boul. Taschereau Ouest
Brossard

Les Automobiles Gran-Mont
1133, rue Principale
Granby

Auto Strasse
5905, route Transcanadienne
Ville St-Laurent

Les Automobiles Poplar
5441, rue St-Hubert
Montréal

Automobiles André Rivest
839, rue Notre-Dame
Repentigny

Les Automobiles Niquet
1905, Sir Wilfrid-Laurier
St-Bruno

Audi

* Bail de 36 mois pour une Audi 90 S ou une Audi 100 S à traction avant, avec acompte de 1 000 \$. Sur approbation de crédit de Volkswagen Canada Inc. Taxes, options, frais de transport et de préparation en sus. Le premier versement et le dépôt sont requis. Un concessionnaire peut offrir un prix moindre.

